

MISSION HAÏTI

Janvier 2010



Revue de presse

COMMUNIQUE DE PRESSE



La France se mobilise pour rétablir le réseau de télécommunications en Haïti

Objet : La Fondation Casques Rouges de l'ancien ministre Nicole Guedj envoie son conteneur humanitaire de télécommunications par satellites, EMERGESAT, dans le prochain avion affrété par l'Etat français en direction d'Haïti (départ 16h30 de la base militaire d'Istres).

Le violent tremblement de terre qui a frappé la région d'Haïti dans la nuit du 13 janvier a provoqué une **rupture totale des moyens de communication**. Les équipes gouvernementales et non-gouvernementales présentes sur place n'ont par conséquent **aucun moyen d'organiser les secours, de coordonner leurs actions ni même d'échanger leurs informations**. Suite à la destruction du réseau de communication de l'Ambassade de France à Port-au-Prince, le Ministère des Affaires Etrangères français a sollicité la Fondation Casques Rouges pour un **envoi immédiat de son « kit humanitaire » satellitaires en Haïti***.

Développé par la Fondation Casques Rouges en partenariat avec le Centre National d'Etudes Spatial et Thales Alenia Space, Emergesat est un outil de gestion des crises humanitaires qui permet :

- La communication par liaison satellite,
- Les échanges de données avec les centres de décision et les services distants,
- La possibilité d'établir un réseau local de radio entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF et Wifi,
- La réponse aux besoins logistiques par la mise à disposition des toutes dernières cartographies satellitaires pour une meilleure connaissance de la configuration du terrain, des ressources en eau ou de l'organisation des déplacements de population.

Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site : **outils d'analyse de l'eau** mais aussi **valises de télé-médecine** permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence.

Un autre conteneur Emergesat, entièrement médicalisé et utilisé par le SAMU de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

Selon Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges : **« J'ai une pensée émue et recueillie pour les victimes du tremblement de terre qui a ravagé Haïti. Chaque année, cette région du monde est confrontée à des catastrophes majeures et nous devons mettre tous les moyens en œuvre pour assister les équipes de secours locales qui ne peuvent seules faire face à l'ampleur du désastre. Le conteneur Emergesat de la Fondation Casques Rouges sera déployé dans seulement quelques heures et permettra ainsi à l'ensemble des équipes de secours de communiquer entre elles et d'intervenir de manière coordonnée. »**

** Un conteneur Emergesat est mis à la disposition du Ministère des Affaires Etrangères depuis 2006.*

Plus d'informations : www.casques-rouges.org

Contact presse :

Sarah AIZENMAN

Tél : 01 56 79 51 32 - 06 15 89 91 85

Mail : sarah.aizenman@casques-rouges.org



La fondation Casques Rouges se mobilise pour les télécommunications en Haïti

13/01/2010 17h05 - FRANCE-HAÏTI-SÉISME-AIDE-TÉLÉCOMMUNICATIONS - Monde (FRS) - AFP

PARIS, 13 janvier 2010 (AFP) - La Fondation Casques Rouges de l'ancienne ministre Nicole Guedj a annoncé mercredi, dans un communiqué, avoir envoyé un premier conteneur de télécommunications par satellites "Emergesat" dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay pour Haïti, parti mercredi après-midi de métropole.

Ce conteneur, d'un poids de 600 kilos, se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), de communiquer entre elles et avec le reste du monde.

Développé par le Centre national d'études spatiales (Cnes) et Thales Alenia Space, Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site: outils d'analyse de l'eau, valises de télémédecine permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence, selon le communiqué.

Un autre conteneur "Emergesat", entièrement médicalisé et utilisé par le Samu de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

TV

FRANCE 24 (13 janvier 2010)



Séisme en Haïti, la malédiction



Haïti, déjà victime d'inondations et de cyclones, doit aujourd'hui faire face à un séisme de magnitude 7, dont l'épicentre se situait à 15 kilomètres de Port-au-Prince, la capitale. L'île est dévastée, la population choquée. Comment cela a-t-il pu être possible ? Était-ce à prévoir ? Comment le peuple haïtien va-t-il pouvoir s'en sortir ?

LE DÉBAT

LCP (13 janvier 2010)





La Fondation Casques Rouges, qui vient de mettre en place EmergeSat à Haïti, nous parle de ce dispositif qui permet de rétablir des communications sur une zone de catastrophe et qui contient une multitude d'outils technologiques mis à disposition des équipes humanitaires (plateau réalisé hier soir, vendredi 15 janvier).

RADIO

RFI – C’EST PAS DU VENT (14 janvier 2010)



EUROPE 1 (13 janvier 2010)



FRANCE INFO (13 janvier 2010)



TROPIC FM (13 janvier 2010)



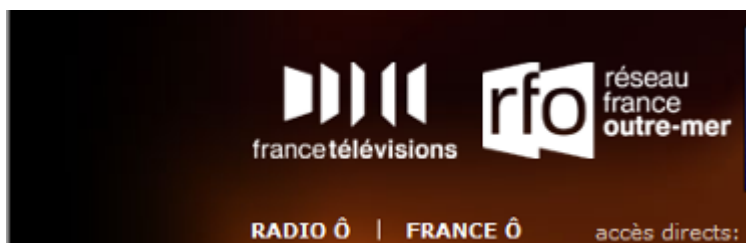
AUTOROUTE FM (13 janvier 2010)



RADIO SHALOM (15 janvier 2010)



RFO (13 janvier 2010)



HAÏTI. L'aide internationale s'organise

Tous les pays du monde ou presque ont les yeux tournés vers Haïti qui a été frappé mardi par un séisme majeur. De nombreux pays s'organisent pour venir en aide au pays.

(...)

Par ailleurs La Fondation Casques Rouges de l'ancienne ministre Nicole Guedj a annoncé mercredi, dans un communiqué, avoir envoyé un premier conteneur de télécommunications par satellites "Emergesat" dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay pour Haïti, parti mercredi après-midi de l'hexagone. Ce conteneur, d'un poids de 600 kilos, se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), de communiquer entre elles et avec le reste du monde. Un autre conteneur "Emergesat", entièrement médicalisé et utilisé par le Samu de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

(....)

RCJ (13 janvier 2010)





Le projet Emergesat

Par **Dominique Desaunay**

Systeme de communication portable permettant en quelques heures de reconstruire un reseau de telecommunications, Emergesat a ete developpe par la Fondation Casque Rouge suite au tremblement de terre survenu en Haïti et qui a mis l'accent sur cette difficulte.

SPÉCIAL HAÏTI

Le satellite, premier support des télécoms d'urgence

Vital pour joindre les familles en détresse ou organiser les secours, le rétablissement des télécommunications a fait l'objet d'actions spécifiques lors du tremblement de terre ayant dévasté une partie d'Haïti, le 12 janvier.

LES FAITS

Plusieurs organisations humanitaires se sont mobilisées pour rétablir des réseaux d'urgence dans l'île dévastée. Leurs moyens d'action s'appuient sur des terminaux satellitaires mobiles et sur des ministations de base cellulaires transportables.

L'ANALYSE

Les dégâts considérables ayant affecté Port-au-Prince ont profondément désorganisé les réseaux de télécommunications fixes et cellulaires. Mais Haïti n'a jamais été complètement coupé du monde. Quelques heures après le tremblement de terre du 12 janvier, le journaliste haïtien Carel Cedre a pu témoigner, via le service Skype, sur les sinistres qu'il avait lui-même constatés. Des lignes internationales passant par la République dominicaine voisine, épargnée par le séisme, ont ainsi pu être utilisées. Et des

liaisons satellitaires sont restées actives. Toutefois, le câble sous-marin qui reliait, depuis le début de 2009, Port-au-Prince aux Bahamas a été rompu. Les trois principaux réseaux cellulaires d'Haïti (Comcel-Voilà, Digicel, Haitel) ont été également affectés en partie par le tremblement de terre, d'où les saturations constatées par ceux cherchant à joindre leurs proches sur leur portable.

Les défaillances et l'engorgement des réseaux de télécommunications ont été préjudiciables pour les équipes de secours. Arrivée la première sur les lieux, l'organisation Télécoms sans frontières (TSF) a installé des systèmes satellitaires mobiles Inmarsat. « Nous sommes en mesure de recréer un centre télécoms en quatre à cinq minutes. Ensuite, la ligne téléphonique s'établit en trente secondes. Les secouristes et la population peuvent passer des appels ou échanger des données », explique Jean-François Cazenave, président de TSF.



Avec le conteneur Emergesat, les secouristes peuvent passer des appels, transférer des images et utiliser des applications de visioconférence et de travail collaboratif.

Actualité Juive

EN COUVERTURE

ACTUALITÉ JUIVE - N°1100 DU 21/01/10 - 13

NICOLE GUEDJ

«Le conteneur Emergesat acheminé en Haïti est capable de rétablir un réseau de communications sur une zone sinistrée»

Ancien ministre, présidente de la Fondation Casques Rouges, qu'elle a créée en 2006, après y avoir longtemps pensé, Nicole Guedj est sur le pied de guerre depuis quelques jours. Le point avec elle sur les conteneurs, mis au point pas la Fondation et arrivés à Haïti et sur l'une de ses « idées fixes », la création d'un force internationale humanitaire, sous l'égide de l'ONU.



Actualité Juive : Vous avez créé la Fondation Casques Rouges en 2006. Avec notamment un objectif que nous évoquons après, la création d'une force internationale humanitaire de Casques Rouges sous l'égide de l'ONU. Commentez par le contour à jour ici en Haïti. Vous avez envoyé sur place, deux conteneurs Emergesat. À quel vent-ils servent ?

Nicole Guedj : Une des deux incarnations de la Force

internationale Casques Rouges, c'est de concevoir et de développer des outils faits pour faciliter l'action humanitaire. Le conteneur satellitaire Emergesat que vous venez d'évoquer est un conteneur que j'avais conçu dans mes rêves, mais que j'ai eu la chance de faire réaliser par le CNES et Thales. Il transporte une antenne-satellite capable de rétablir, à l'aide des équipes de secours, un réseau de communications sur une zone sinistrée. Il permet aux acteurs humanitaires de téléphoner, d'utiliser Internet même dans le cas de la violation de la loi. Son utilisation est très simple.

Nous avions fait une expérimentation de ce conteneur, il y a deux ans, avec le Haut Commissariat aux Réfugiés, à l'est du Tchad, dans les camps de réfugiés du Darfour. Dans ce conteneur, il y a aussi un logiciel d'observation de la terre qui aide à utiliser toutes

les technologies de cartographie. Cela permet de localiser les victimes, de mesurer les risques d'épidémie. Il transporte aussi des outils d'analyse de l'eau et de télé-médecine. C'est un mini-centre de crise.

Haïti est certainement le plus tragique des exemples, mais avec le meilleur pour démontrer la nécessité de créer les Casques Rouges à l'ONU

A.J. : Un de ces conteneurs est parti en Haïti. Pouvez-vous nous donner quelques détails ?

N.G. : Un de ces conteneurs est à disposition permanente du ministère des Affaires étrangères. C'est à bord d'un avion affrété par ce ministère qu'un de ces conteneurs a été embarqué. J'ai appelé, il y a peu de temps qu'il avait été positionné à la résidence de l'ambassadeur de France à Port-au-Prince. Un autre conteneur, en version médicalisée, utilisé par le Secours de Guyane est aussi arrivé à Haïti. J'attends d'autres nouvelles de là-bas et j'espère pouvoir partir dans un des prochains avions du Quai d'Orsay. Dans un premier temps, j'ai laissé ma place à des

techniciens de Thales et le CNES (auxquels je veux rendre hommage) qui me semblaient plus utiles que moi. Mais dans un deuxième temps, j'attends un signal pour partir.

A.J. : Qu'est-ce qui vous frappe le plus dans la situation qui prévaut en Haïti ?

N.G. : Le manque de coordination est criant ; le porte-parole de l'ONU à Gantvo demandait aux équipes de secours de ne plus venir sur place. Les équipes affluent de partout de façon désordonnée et incontrôlée, ce qui a conduit les forces américaines à prendre la situation en main. Ceci garantit un minimum de régulation, sans lesquels on risquerait le chaos.

A.J. : C'est précisément dans ce type de situation que pourraient intervenir les Casques Rouges dont vous souhaitez la création. Pouvez-vous nous définir cette force humanitaire, telle que vous la voyez ?

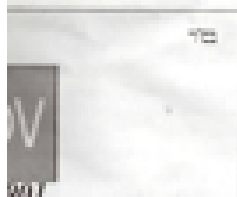
N.G. : Ces casques rouges seraient des équipes de secours des casques bleus de l'ONU. Il s'agirait d'un état-major renforcé de coordination de l'ONU, capable d'identifier, par anticipation, tous les moyens

humains et matériels disponibles sur la planète. Pour qu'à l'échelle d'une catastrophe, cet état-major puisse dire quelles sont les équipes les plus proches géographiquement, les plus performantes, les mieux outillées pour se rendre sur une zone de crise. On éviterait des situations comme celles auxquelles on assiste aujourd'hui.

A.J. : Ce projet de Casques rouges a-t-il commencé à se concrétiser ?

N.G. : Après le tsunami, le président de la République de l'époque, Jacques Chirac avait fait cette proposition au secrétaire général de l'ONU, Kofi Annan qui en avait accepté le principe. Il avait constitué des groupes de travail qui sont venus me voir en France. Depuis nous travaillons ; je le fais encore aujourd'hui avec les équipes du président de la République, Nicolas Sarkozy pour que ce projet soit présenté à l'assemblée générale de l'ONU. Haïti est certainement le plus tragique des exemples, mais aussi le meilleur pour démontrer la nécessité de créer des Casques Rouges à l'ONU. ■

Propos recueillis par Claude Meyer



JEUUDI
28 janvier 2010
**MEURTHE-
ET-MOSELLE**
N° 20107
1,10 €
FONDÉ EN 1869
De la Belgique
à la Suisse

L'EST RÉPUBLICAIN

Aujourd'hui
La
page
SANTÉ

www.estrepublicain.fr

e-mail : redaction.nancy@estrepUBLICAIN.fr

La communauté internationale mobilisée

L'aide commençait à être acheminée hier du monde entier, tandis que des millions d'euros étaient débloqués. En France, plusieurs organisations caritatives ont fait un appel aux dons.

La communauté internationale se mobilisait hier pour secourir Haïti, dévasté par un séisme qui pourrait avoir fait une centaine de milliers de morts, et l'aide commençait à être acheminée du monde entier tandis que des millions d'euros étaient débloqués. Cette catastrophe « *nécessite une opération d'aide internationale massive* », a indiqué un porte-parole de la Fédération de la Croix-Rouge (FICR), Jean-Luc Martinage. La Croix-Rouge se prépare à venir en aide « à un maximum de 3 millions de personnes », a-t-il indiqué, se basant sur le nombre d'habitants dans la zone du séisme. L'ONU, endeuillée par le séisme, prépare une mobilisation majeure des secours à destination d'Haïti. Le secrétaire général de Ban Ki-moon doit s'y rendre « *dès que possible* ».

Le Programme alimentaire mondial (PAM), qui dispose de plus de 200 personnes en Haïti, va dépêcher sur place deux avions d'aide alimentaire d'urgence. L'aéroport de Port-au-Prince était opérationnel, a indiqué l'ONU précisant que l'aide allait commencer à arriver.

Le pape Benoît XVI a appelé à « la générosité de tous » et assuré que l'Eglise catholique allait activer ses institutions caritatives. Parmi elles dont Caritas qui entretient plus de 200 hôpitaux et centres médicaux en Haïti. Le président américain Barack Obama a promis que l'intervention de son pays en Haïti serait « *rapide, coordonnée et énergique* » pour sauver des vies et que l'aide américaine arriverait dans les prochaines heures.

Une équipe de l'agence d'aide au développement USAID de 72 sauveteurs et de 6 chiens formés à rechercher les personnes ensevelies va y être envoyée avec 48 tonnes d'équipement.

« *Le FMI se tient prêt à tenir son rôle avec un soutien adéquat dans nos domaines d'expertise* », a indiqué le directeur général du Fonds monétaire international, Dominique Strauss-Kahn.

Le Canada a annoncé l'envoi d'une « *force d'intervention* » qui devrait comprendre notamment un avion transportant de l'équipement médical et deux hélicoptères.

La Commission européenne va débloquer trois millions d'euros d'aide d'urgence dans un premier temps.

La France et les organisations humanitaires ont commencé à envoyer moyens humains et matériels sur place.

130 sapeurs-pompiers et sauveteurs français

Selon la Sécurité civile, un total de 130 sapeurs-pompiers ou sauveteurs français et 6 chiens auront rejoint la capitale haïtienne Port-au-Prince « **au plus tard dans les 24 heures** ». Un second détachement comptant 65 hommes devait décoller de la base d'Istres dans les Bouches-du-Rhône hier en début de soirée dans un avion venant de Paris, affrété par le Quai d'Orsay. Ces premiers détachements spécialisés dans le sauvetage et le déblaiement des décombres devraient être complétés par des équipes spécialisées dans la médecine d'urgence et de catastrophes, a précisé la Sécurité civile. Par ailleurs, deux autres avions militaires Casa (« **petits Transall** ») transportant une centaine d'hommes basés aux Antilles devaient rejoindre Haïti dans la journée.

Médecins du Monde compte envoyer « **dès que possible** » un charter de 40 tonnes de matériel logistique et d'équipements médicaux ainsi qu'une « **équipe d'urgence** »

d'une dizaine de médecins, chirurgiens, infirmiers et logisticiens. Action contre la faim (ACF) a envoyé hier soir depuis Paris quatre membres de sa cellule d'urgence dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay. Un avion cargo s'envolera demain soir avec à son bord 40 tonnes de matériel d'assainissement d'eau et d'aide alimentaire. La Croix-Rouge française (CRF) va « **installer dès que possible** » une première unité de traitement d'eau pour 40.000 personnes et distribuer des produits de premières nécessité (couvertures, tentes, bâches, jerrycans) pour 20.000 personnes, soit 3.750 familles. Ce matériel est présent en partie à Saint-Marc, à 90 minutes de route de Port-au Prince et l'autre est prépositionnée en Guadeloupe et en Martinique.

Une société française, Geosciences Consultants (GSC) spécialisée dans la prévention des risques et des catastrophes naturelles, a mis gratuitement des cartes de Port-au-Prince et de sa région, à la disposition des ONG pour faciliter leur travail. Pour le Secours Catholique, les fonds levés grâce à son appel aux dons permettront de « **financer les premières aides aux sinistrés, puis dans un second temps la nécessaire reconstruction** ».

Télécommunications par satellites

La Fondation Casques Rouges a envoyé un premier conteneur de télécommunications par satellites « **Emergesat** » dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay pour Haïti, parti hier après-midi de métropole. Ce conteneur, d'un poids de 600 kilos, se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), de communiquer entre elles et avec le reste du monde. Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours : outils d'analyse de l'eau, valises de télémédecine. Le secrétaire d'Etat français à la Coopération Alain Joyandet se rendra sur place samedi. Médecins sans frontières, qui compte des blessés parmi ses membres, va envoyer des renforts pour faire face à l'afflux de victimes. Les Pays-Bas et l'Allemagne ont débloqué respectivement deux et un million et demi d'euros d'aide humanitaire. La Grande-Bretagne va envoyer des experts et la protection civile italienne d'une équipe de secours tandis que la Belgique a envoyé un avion avec à son bord une soixantaine de sauveteurs.



Par Marc Vignaud

CATASTROPHE

Les secours tentent de rétablir des moyens de communication à Haïti

Après le séisme qui a ravagé Haïti, mardi soir, la communauté internationale se mobilise pour venir en aide à la population et déploie ses premières aides d'urgence. Parmi les tâches prioritaires : rétablir les communications téléphoniques sur une île, qui compte 9 millions d'habitants. Selon l'association française Télécom sans frontière (TSF), qui a envoyé une équipe sur place depuis Managua, au Nicaragua, le réseau de téléphone fixe et celui mobile sont très fortement perturbés.

L'équipe sud-américaine de TSF a tenté d'installer, dès son arrivée à Port-au-Prince, un centre de télécommunication par satellite dans un stade, mais elle a dû y renoncer pour "des questions de sécurité", explique-t-on au siège de l'association à Paris. Repliée à l'aéroport - une des rares zones où le courant fonctionne partiellement - elle espère pouvoir installer un centre télécom d'ici la fin de la journée. L'objectif n'est pas de rétablir les communications pour l'ensemble de la population, mais de permettre à des victimes de contacter leurs proches depuis le centre et aux équipes humanitaires de communiquer entre elles afin de coordonner leurs actions, explique TSF.

C'est aussi le sens de l'action de la fondation Casques Rouges. Celle-ci a envoyé "un conteneur humanitaire de communication par satellite", baptisé Emergesat qui devrait "permettre aux équipes gouvernementales et non gouvernementales de communiquer entre elles, de partager une base de données sur la situation et d'utiliser une plate-forme de travail collaboratif". Son équipe, actuellement bloquée au Canada, devrait arriver "incessamment sous peu" à Port-au-Prince, selon son siège parisien. Quant à l'organisation humanitaire catholique Caritas, elle a annoncé qu'elle avait envoyé une équipe dotée de téléphones satellite.

En attendant le rétablissement des réseaux téléphoniques, à une date impossible à déterminer, les témoignages et les appels à l'aide se multiplient sur le site de micro-blogging Twitter, resté accessible pour certains Haïtiens grâce notamment aux connexions Internet par satellite.

METRO (14 janvier 2010)

Metro sur mobile (iPhone et Nokia) | Votre journal en PDF | club metro GAGNEZ | Rechercher dans Metro | Top recherches: Haï | Nicolas Sarkozy

NUMERO 9 L'APOCALYPSE SELON TIM BURTON

Accueil | Info | Sport | Culture | High-Tech | Info locale | Vidéo | Ma vie | Débats | Club Metro | Services

France | Economie | Monde | Environnement | People | Insolite

14-01-2010 10:22

Mis à jour 14-01-2010 09:38

Haïti : l'actualité au fil de la journée

L'évolution de la situation à Haïti au fil des dernières nouvelles qui nous parviennent ce jeudi.

LA QUESTION DU JOUR

RÉCENTS | POPULAIRES

Le droit de vote des étrangers pour les élections locales

ARTICLES LES +

LES + LUS | LES + RÉCENTS

Le fugitif de Facebook a été capturé

(...)

17h07. **La Fondation Casques Rouges** de l'ancienne ministre Nicole Guedj a envoyé cet après-midi un premier conteneur de télécommunications par satellites "Emergesat" dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay. Ce conteneur se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), **de communiquer entre elles et avec le reste du monde.**

(...)

LE POST (14 janvier 2010)

Le Post

info, buzz, débat

Tous les posts | Les posts vérifiés | Les tags | Les tops | Les p

DEPLOIEMENT DE DEUX CONTENEURS EMERGESAT EN HAÏTI



Suite au violent séisme qui a frappé Haïti il y a quelques heures, la Fondation Casques Rouges déploie son conteneur de télécommunications satellitaires, [EMERGESAT](#), sur le terrain de la catastrophe. Il est actuellement acheminé depuis la base militaire d'Istres vers Haïti, à bord du second avion français dépêché par le Quai d'Orsay, lequel transporte également des équipes de sauvetage de la Sécurité Civile et des Sapeurs Pompiers.

Conçu par la Fondation Casques Rouges et développé en partenariat avec le [Centre National d'Etudes Spatial](#) et [Thales Alenia Space](#), Emergesat est un outil de gestion des crises humanitaires qui permet :

- La communication par liaison satellite,
- Les échanges de données avec les centres de décision et les services distants,
- La possibilité d'établir un réseau local de radio entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF et Wifi,
- La réponse aux besoins logistiques par la mise à disposition des toutes dernières cartographies satellitaires pour une meilleure connaissance de la configuration du terrain, des ressources en eau ou de l'organisation des déplacements de population.

Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site : outils d'analyse de l'eau mais aussi valises de télé-médecine permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence.

Un autre conteneur Emergesat, entièrement médicalisé et utilisé d'ordinaire par le SAMU de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

YOUPHIL (13 janvier 2010)

YOUPHIL
DÉCRYPTER UN MONDE D'ENGAGEMENTS
BETA

Par Elodie Vialle



Le séisme frappe un pays extrêmement pauvre, sans infrastructures.

Pour rétablir les communications, un container satellitaire mis en place par la fondation Casques Rouges doit également être envoyé. *"Il contient des outils de cartographie satellitaire, de visioconférence ou encore de télé-médecine, qui permettent aux équipes à la recherche des survivants de disposer d'une expertise médicale"*, explique Sarah Aizenman, porte-parole de la fondation.

(...)

jeudi 14 janvier

Slate.fr

Le développement économique du Grand Paris, vous en pensez quoi ?

ACCUEIL FRANCE MONDE ECONOMIE CULTURE LIFE BLOGS & CHRONIQUES GRAND FORMAT

GO

S'identifier ▶ S'enregistrer ▶



Par *Elodie Vialle*

Séisme en Haïti: comment se met en place l'aide dans un pays sans moyens

Le séisme frappe un pays extrêmement pauvre, sans infrastructures.

(...)

Pour rétablir les communications, un container satellitaire mis en place par la fondation Casques Rouges doit également être envoyé. « Il contient des outils de cartographie satellitaire, de visioconférence ou encore de télémédecine, qui permettent aux équipes à la recherche des survivants de disposer d'une expertise médicale », explique Sarah Aizenman, porte-parole de la fondation.



Les Casques Rouges installent Emergesat en Haïti

par Fabrice Epelboin

La Fondation Casques Rouges de l'ancien ministre Nicole Guedj envoie son conteneur humanitaire de télécommunications par satellites, EMERGESAT, dans le prochain avion affrété par l'Etat français en direction d'Haïti (départ 16h30 de la base militaire d'Istres).

Le violent tremblement de terre qui a frappé la région d'Haïti dans la nuit du 13 janvier a provoqué une **rupture totale des moyens de communication**. Les équipes gouvernementales et non-gouvernementales présentes sur place n'ont par conséquent **aucun moyen d'organiser les secours, de coordonner leurs actions ni même d'échanger leurs informations**. Suite à la destruction du réseau de communication de l'Ambassade de France à Port-au-Prince, le Ministère des Affaires Etrangères français a sollicité la Fondation Casques Rouges pour un **envoi immédiat de son « kit humanitaire » satellitaires en Haïti***.

Développé par la Fondation Casques Rouges en partenariat avec le Centre National d'Etudes Spatial et Thales Alenia Space, Emergesat est un outil de gestion des crises humanitaires qui permet :

- La communication par liaison satellite,
- Les échanges de données avec les centres de décision et les services distants,
- La possibilité d'établir un réseau local de radio entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF et Wifi,
- La réponse aux besoins logistiques par la mise à disposition des toutes dernières cartographies satellitaires pour une meilleure connaissance de la configuration du terrain, des ressources en eau ou de l'organisation des déplacements de population.

Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site : **outils d'analyse de l'eau** mais aussi **valises de télé-médecine** permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence.

Un autre conteneur Emergesat, entièrement médicalisé et utilisé par le SAMU de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

Selon Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges : *« J'ai une pensée émue et recueillie pour les victimes du tremblement de terre qui a ravagé Haïti. Chaque année, cette région du monde est confrontée à des catastrophes majeures et nous devons mettre tous les moyens en œuvre pour assister les équipes de secours locales qui ne peuvent seules faire face à l'ampleur du désastre. Le conteneur Emergesat de la Fondation Casques Rouges sera déployé dans seulement quelques heures et permettra ainsi à l'ensemble des équipes de secours de communiquer entre elles et d'intervenir de manière coordonnée. »*

* Un conteneur Emergesat est mis à la disposition du Ministère des Affaires Etrangères depuis 2006.



Le monde des technologies se mobilise pour Haïti

par Fabrice Epelboin



La mobilisation pour aider les habitants de Haïti bat son plein et la technologie prend une part active.

Nous vous parlions hier d'EmergeSat, le dispositif conçu par les Casques Rouges, la fondation de Nicole Guedj, qui permet en très peu de temps de rétablir un réseau de communication sur une zone dévastée, et qui embarque une suite de logiciels collaboratifs destinés à faciliter l'intervention des travailleurs humanitaires sur place.

Aujourd'hui, samedi, aux Etats Unis, des milliers de hackers se réunissent au sein de CrisisCamp Hackaton, des barcamps réservés aux hackers.

Ces 'non conférences' sont gratuites, on ne demande aux participants que de donner de leur temps et de leur expertise pour créer des projets technologiques destinés à fournir des données, des informations, des cartes et une assistance technique aux ONG, aux forces d'intervention étrangères sur place et au public.

Les 'Crisis Camp', qui n'en sont pas à leur première édition, sont, ce samedi, exclusivement consacrés à la situation en Haïti.

Des Hackathons sont organisés dans la Silicon Valley, à Londres, à Washington, et à Denver. Les projets proposés jusqu'ici incluent des surcouches cartographiques de Port Au Prince, destinées aux humanitaires sur place, une technologie permettant de localiser les familles, un système de qualification des volontaires, un agrégateur d'informations...

L'humanitaire, une vieille tradition Française, est passée au numérique

En France, on n'est pas en reste dans l'utilisation des technologies au service de l'humanitaire. Les Casques Rouges ont développé ces dernières années tout un ensemble de technologies précisément destinées à ce type de situation de catastrophe naturelle.

Outre EmergeSat, qui est probablement ce qu'il y a de plus impressionnant, la fondation Casque Rouge travaille en ce moment même sur le projet Missing 2.0, un moteur de recherche en cours de développement destiné à permettre à ceux qui ont perdu un proche lors d'une catastrophe naturelle de centraliser leur appels, plutôt que de voir ceux-ci dispersés et perdre en efficacité.

Un site, mêlant contenus éditoriaux et réseau social pour les volontaires, est également sur le point d'être lancé par les Casques Rouges. Il permettra à tous ceux qui veulent s'impliquer de le faire au mieux, de s'informer et d'interagir.

Techtoc.tv, face à la situation, a donné un coup d'accélérateur à un projet en cours de webTV dédiée à l'humanitaire, mêlant contenus audiovisuels co-conçus avec sa communauté, sur le même modèle collaboratif qui a fait le succès de Techtoc.tv.

Mais le plus symbolique des projets en cours reste sans doute Missing 2.0, un moteur de recherche de personnes disparues lors d'une catastrophe naturelle. Imaginé par les Casques Rouges, et développé avec Bearstech, le projet bénéficie de l'aide de Google, et a connu un véritable coup d'accélérateur, l'an dernier, quand il a reçu une subvention du secrétariat d'Etat à l'Economie Numérique, suite à l'appel d'offre lancé par Nathalie Kosciusko-Morizet.

Le simple fait que ces trois acteurs, une entreprise innovante spécialisée dans le logiciel libre, un géant des moteurs de recherche, et le secrétariat d'état à l'économie numérique, représentatifs de trois mondes aujourd'hui en conflit dans le monde du numérique Français, ai pu se réunir pour travailler sur un tel projet, est à lui seul porteur d'espoir.

Si vous aussi vous pensez que les technologies peuvent aider le monde de l'Humanitaire à aider les hommes, vous pouvez faire un don à la Fondation Casques Rouge.

PORTAIL FRANÇAIS DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE (14 janvier 2010)



ACTUALITES DE L'HUMANITAIRE ET DE LA SOLIDARITE INTERNATIONALE DEPLOIEMENT DE 2 CONTENEURS EMERGESAT EN HAÏTI - PUBLIE LE 13/01/2010

Fondation Casques Rouges - Mots-clefs : *tremblement de terre, Port-au-Prince, Haïti, séisme*



Suite au violent séisme qui a frappé Haïti il y a quelques heures, la Fondation Casques Rouges déploie son conteneur de télécommunications satellitaires, [EMERGESAT](#), sur le terrain de la catastrophe. Il est actuellement acheminé depuis la base militaire d'Istres vers Haïti, à bord du second avion français dépêché par le Quai d'Orsay, lequel transporte également des équipes de sauvetage de la Sécurité Civile et des Sapeurs Pompiers.

Conçu par la Fondation Casques Rouges et développé en partenariat avec le Centre National d'Etudes Spatial et Thales Alenia Space, Emergesat est un outil de gestion des crises humanitaires qui permet :

- La communication par liaison satellite,
- Les échanges de données avec les centres de décision et les services distants,
- La possibilité d'établir un réseau local de radio entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF et Wifi,
- La réponse aux besoins logistiques par la mise à disposition des toutes dernières cartographies satellitaires pour une meilleure connaissance de la configuration du terrain, des ressources en eau ou de l'organisation des déplacements de population.

Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site : outils d'analyse de l'eau mais aussi valises de télémédecine permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence.

Un autre conteneur Emergesat, entièrement médicalisé et utilisé d'ordinaire par le SAMU de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicale.

INDUSTRIE & TECHNOLOGIE (18 janvier 2010)



HAITI : EMERGESAT, LE RESEAU TELEPHONIQUE PORTABLE

par Thibaut De Jaegher



Emergesat ne pèse que 400 kg et peut être transporté facilement par de petits avions.

La Fondation Casque rouge a développé un système de communication portable. Rangé dans un container, il peut être emmené rapidement et facilement sur les zones victimes de catastrophe naturelle comme Haiti.

Envoyer dès les premières heures d'une catastrophe naturelle de quoi reconstruire un réseau de télécommunications, c'est l'objectif du projet Emergesat. Dans un container, de dimensions et de poids réduits, les professionnels de l'humanitaire ont ainsi à leur disposition les équipements pour accéder au réseau de communication par satellite, la capacité à mettre en place un réseau local de télécommunications, une suite logicielle pour gérer l'organisation des secours et même un kit de télé-médecine pour faire intervenir des spécialistes à distance.

UN RESEAU TELEPHONIQUE DANS UN CONTAINER

Coordonné par la fondation Casques Rouges, développé par Thales Alenia Space et le Centre national des études spatiales, ce projet a été envoyé dès le 13 janvier vers Haiti. Doté d'une antenne satellite, il va permettre notamment d'assurer la communication sur place entre les différentes équipes de secours. Il permettra aussi de déployer un réseau de courte portée (moins de 50 km) en utilisant les technologies GSM, Wifi et Wimax.

La suite logicielle comprend cinq applications. Victim Management permet par exemple de compiler sur un seul fichier le suivi des personnes prises en charge et de les localiser précisément sur le terrain. Mais la suite offre aussi des logiciels plus classiques de travail collaboratif : vidéo-conférence, gestion des commandes, positionnement par satellite...

Les containers, entièrement en matériaux composites, ne pèsent que 400 kg pour un encombrement de 4,3 m³. Ce poids permet à des avions légers et des hélicoptères de les transporter facilement sur site.

Thibaut De Jaegher

INDUSTRIE & TECHNOLOGIE (18 janvier 2010)



HAÏTI : UN MOTEUR DE RECHERCHE POUR DISPARUS

par Thibaut De Jaegher



Google et d'autres organisations proposent d'utiliser la puissance collaborative du web pour permettre aux familles d'obtenir des informations de proche. Un projet, lancé par la fondation Casques Rouges et soutenu par le gouvernement français, est en cours de développement également.

Le moteur de recherche le plus utilisé au monde, **Google**, s'est mobilisé rapidement et avec une puissance de frappe inégalée pour fédérer l'élan de solidarité des internautes suite au séisme qui a frappé Haïti. Si les appels aux dons ont été regroupés dans une page baptisée « **Google Crisis Response** », l'initiative la plus originale est sans aucun doute le moteur de recherche de disparus mis au point par le géant américain. Il permet de délivrer ou de chercher des informations sur des personnes précises.

En France, la **Fondation Casques Rouges** est en train de développer un logiciel similaire baptisé **Missing**. L'idée est de rendre « *plus efficace, moins artisanal, et plus universel la recherche des disparus après une catastrophe* », confie **Nicole Guedj**, qui dirige la fondation. Au lieu de laisser les internautes créer des blogs ou des sites dans tous les sens pour rechercher un disparu, cette plateforme permet de centraliser les informations en utilisant les réseaux sociaux existants comme **Facebook** et **Twitter** notamment.

LE BLOG DES MANAGERS 2.0 (18 janvier 2010)



Haïti : le premier grand évènement humanitaire 2.0

Le passage à un autre monde ...

(...)

Et l'autre tendance et l'utilisation ou la création d'outils pour les ONG. C'est tout l'intérêt de l'article : <http://fr.readwriteweb.com/2010/01/16/a-la-une/technologies-humanitaire-haiti/> Il parle entre autre des casques rouges : pour en savoir plus, allez voir leur site : <http://www.casques-rouges.org/>

(...)



Despliegue del Emergesat en Haití: Llegan las telecomunicaciones

Toda la **infraestructura de telecomunicaciones en Haití** se ha visto afectada por el terremoto, haciendo imposible la **coordinación** de las labores humanitarias y fuerzas allí desplegadas.

Con el fin de restablecer la red de telecomunicaciones, la **Fundación de los Cascos Rojos** ha enviado a las 16:30 de ayer Jueves en un avión fletado por el Gobierno Francés su contenedor de comunicaciones por satélite **Emergesat**. Esta **unidad autónoma de telecomunicaciones** jugará un papel fundamental en el correcto despliegue y coordinación de la ayuda humanitaria para paliar los efectos del desastre natural, y permitirá entre otras obtener información sobre el terreno de las diferentes organizaciones allí agrupadas, poniendo en común recursos de telecomunicaciones, procedimientos y reglamentos, culturas e idiomas.

Emergesat: comunicaciones por satélite en un container de 400 kilos.

Emergesat es un sistema **abierto** y parametrizable que ofrece una serie de configuraciones preestablecidas para proporcionar acceso a los servicios que **mejoran la calidad de la ayuda humanitaria**. El container está concebido para ser depositado en helicóptero en el lugar del siniestro, es **multi idioma y energéticamente independiente**.



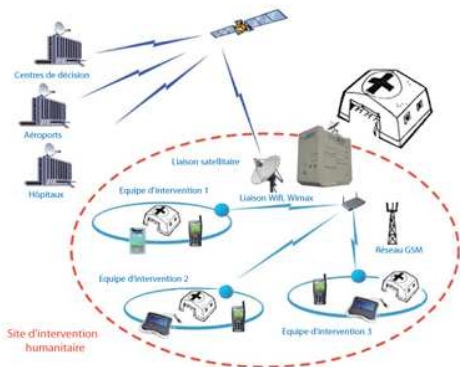
El Emergesat desplegado: telecomunicaciones para la misión humanitaria en Haití

Intervención humanitaria coordinada por una red WiMax.

El **Emergesat** dispone de una antena satélite que **se orienta automáticamente** sobre el primer satélite de telecomunicaciones disponible sobre **Haití**, estableciendo una comunicación bidireccional de **banda ancha** tanto para la comunicación de los equipos en tierra como para su conexión con el mundo exterior, como lo haría una ADSL tradicional. No requiere por tanto de la intervención de un técnico especializado para su puesta en funcionamiento.

Hará posible la comunicación en Haití con dispositivos ligeros, como telefonía móvil GSM, GPRS, o PCs, ofreciendo además **un servidor para compartir información**. Establece por último canales individuales de comunicación y almacenamiento de datos para que cada organización se comunique de forma privada.

Otro de los servicios de mayor utilidad que ofrecerá en la misión humanitaria en Haití será **la observación de los fenómenos climatológicos y oceanográficos**, y permitirá realizar una evaluación in-situ del grado de destrucción provocado por el terremoto, complementando las imágenes satélite proporcionadas por Google Earth.



Arquitectura de Telecomunicaciones de Emergesat

Software para la evaluación de la catástrofe de Haití

Emergesat pondrá a disposición de los equipos en misión humanitaria en Haití el siguiente **aplicaciones**:

- **Victim Management:** que aporta una visión común al conjunto de decisores del número, localización y estado de la víctimas del terremoto de Haití, así como el estado de los operativos desplegados para su eventual evacuación. Las ubicaciones se pueden geoposicionar con la ayuda de dispositivos móviles.
- **Epidemiología:** permite tomar muestras epidemiológicas y reportar los datos en la cartografía de la zona, así como realizar valoraciones de la potabilidad del agua.
- **Videoconferencia:** para facilitar la comunicación entre las diferentes organizaciones humanitarias.
- **Marketplace:** pone en conocimiento de la comunidad Emergesat de las necesidades básicas sobre el terreno, como víveres, kits de agua dulce, tiendas de campaña, etc... El conjunto de organizaciones tiene acceso a estas necesidades, para poder cubrir las puntualmente.

“Hay que usar todos los medios a nuestra disposición para ayudar a los equipos de rescate”

Nicole Guedj, la presidenta de la Fundación de los Cascos Rojos y responsable del envío del **Emergesat** a Haití, ha declarado:

“Estoy muy conmovida por lo ocurrido en Haití. Cada año, esta región del mundo se enfrenta a grandes catástrofes y tenemos que utilizar todos los medios a nuestro alcance para dar soporte a los equipos de rescate locales que no pueden hacer frente a este desastre por sí mismos. Los contenedores Emergesat de la Fundación de los Cascos Rojos se desplegará en unas pocas horas y permitirá a todos los equipos de rescate comunicarse entre ellos e intervenir de forma coordinada.”

Los **Servicios de Emergencias Médica de la Guyana** usarán otro **Emergesat**, esta vez cargado de ayuda médica para dar soporte a los equipos médicos allí desplazados.

*Desde ReadWriteWeb España vamos a ir dando cobertura en próximos posts a los diferentes canales de ayuda a Haití que están disponibles gracias a la tecnología. Si conoces de alguno, no dudes en dejar su referencia en los comentarios de esta entrada, enviándonos un tweet a @rwwes o un correo a **editorial @ readriteweb . es***



Crónicas de Esperantia

Blog fundado el 6 de agosto de 2004



Independientes hasta que dejemos de serlo

Nuestra generación no se habrá lamentado tanto de los crímenes de los perversos, como del estremecedor silencio de los bondadosos.
Martin Luther King

Los Cascos Rojos empiezan a organizar todas las telecomunicaciones en la zona cero del terremoto de Haití



A las malas noticias que recibíamos ayer acerca de la paralización del aeropuerto de Puerto Príncipe por la saturación de su espacio aéreo y la falta de organización para ordenar los despegues y aterrizajes de todas las aeronaves de ayuda humanitaria, hoy recibimos mejores noticias muy esperanzadoras.

Por un lado, marines de los Estados Unidos han llegado al aeropuerto para montar una torre de control móvil que agilizará en las próximas horas todas las operaciones en el aeródromo haitiano, lo que redundará en una mayor agilización de la llegada de la ayuda urgente a los damnificados por

el terremoto que asoló el país el pasado miércoles 13 de Enero.

Y por otra parte, los Cascos Rojos empiezan a organizar un sistema fiable de telecomunicaciones para que todas las organizaciones que están sobre el terreno, puedan realizar su labor sin mayores problemas. Han desplazado a la zona el sistema Emergesat de última generación que es energéticamente autónomo y puede crear en minutos un completo sistema de telecomunicaciones fiable y a través de satélite.

Los Cascos Rojos, cuya existencia acabo de conocer hoy, es una ONG encargada de poner todos los medios necesarios en manos de otras ONGs para que puedan realizar su trabajo en las zonas afectadas. En el caso de Haití se han encargado de montar el dispositivo tecnológico para reestablecer y mejorar las comunicaciones mediante equipos autónomos vía satélite para que el resto de cooperantes puedan trabajar de un modo más efectivo.

Las malas noticias también hay que contarlas y los cadáveres siguen amontonándose en las calles, se empiezan a producir pillajes y el caos empieza a ser una evidente amenaza para la ya caótica situación. Las fotos de la catástrofe lo dicen todo. Sobran las palabras. Y los vídeos también son para estremecer a cualquiera.

A primeras horas de esta madrugada las autoridades estadounidense han vuelto a permitir los vuelos hacia Haití, después de que el aeropuerto de Puerto Príncipe haga posible los masivos aterrizajes y despegues de los vuelos cargados con ayuda humanitaria y personal técnico y sanitario.

Google Earth también está contribuyendo activamente a las labores de rescate al facilitar mapas actualizados tras el terremoto.

El Ministerio de Asuntos Exteriores ha confirmado la muerte de dos españoles en Haití. En la imagen puedes ver el sistema Emergesat de los Cascos Rojos ya desplegado en Haití para facilitar las comunicaciones de todas y cada una de las organizaciones humanitarias desplegadas en la zona.

Desde La Veleta. From the Vane.

HAITI. Otro Gran Desastre.

Toda la **infraestructura de telecomunicaciones en Haití** se ha visto afectada por el terremoto, haciendo imposible la **coordinación** de las labores humanitarias y fuerzas allí desplegadas.

Con el fin de restablecer la red de telecomunicaciones, la **Fundación de los Cascos Rojos** ha enviado a las 16:30 de ayer Jueves en un avión fletado por el Gobierno Francés su contenedor de comunicaciones por satélite **Emergesat**. Esta **unidad autónoma de telecomunicaciones** jugará un papel fundamental en el correcto despliegue y coordinación de la ayuda humanitaria para paliar los efectos del desastre natural, y permitirá entre otras obtener información sobre el terreno de las diferentes organizaciones allí agrupadas, poniendo en común recursos de telecomunicaciones, procedimientos y reglamentos, culturas e idiomas.

Emergesat: comunicaciones por satélite en un container de 400 kilos.

Emergesat es un sistema **abierto** y parametrizable que ofrece una serie de configuraciones preestablecidas para proporcionar acceso a los servicios que **mejoran la calidad de la ayuda humanitaria**. El container está concebido para ser depositado en helicóptero en el lugar del siniestro, es **multi idioma** y **energéticamente independiente**.



El Emergesat desplegado: telecomunicaciones para la misión humanitaria en Haití

Intervención humanitaria coordinada por una red WiMax.

El **Emergesat** dispone de una antena satélite que **se orienta automáticamente** sobre el primer satélite de telecomunicaciones disponible sobre **Haití**, estableciendo una comunicación bidireccional de **banda ancha** tanto para la comunicación de los equipos en tierra como para su conexión con el mundo exterior, como lo haría una ADSL tradicional. No requiere por tanto de la intervención de un técnico especializado para su puesta en funcionamiento.

Hará posible la comunicación en Haití con dispositivos ligeros, como telefonía móvil GSM, GPRS, o PCs, ofreciendo además **un servidor para compartir información**. Establece por último canales individuales de comunicación y almacenamiento de datos para que cada organización se comunique de forma privada.

Otro de los servicios de mayor utilidad que ofrecerá en la misión humanitaria en Haití será **la observación de los fenómenos climatológicos y oceanográficos**, y permitirá realizar una evaluación in-situ del grado de destrucción provocado por el terremoto, complementando las imágenes satélite proporcionadas por Google Earth.



Arquitectura de Telecomunicaciones de Emergesat

Software para la evaluación de la catástrofe de Haití

Emergesat pondrá a disposición de los equipos en misión humanitaria en Haití el siguiente **aplicaciones**:

- **Victim Management:** que aporta una visión común al conjunto de decisores del número, localización y estado de la víctimas del terremoto de Haití, así como el estado de los operativos desplegados para su eventual evacuación. Las ubicaciones se pueden geoposicionar con la ayuda de dispositivos móviles.
- **Epidemiología:** permite tomar muestras epidemiológicas y reportar los datos en la cartografía de la zona, así como realizar valoraciones de la potabilidad del agua.
- **Videoconferencia:** para facilitar la comunicación entre las diferentes organizaciones humanitarias.
- **Marketplace:** pone en conocimiento de la comunidad Emergesat de las necesidades básicas sobre el terreno, como viveres, kits de agua dulce, tiendas de campaña, etc... El conjunto de organizaciones tiene acceso a estas necesidades, para poder cubririrlas puntualmente.

“Hay que usar todos los medios a nuestra disposición para ayudar a los equipos de rescate”

Nicole Guedj, la presidenta de la Fundación de los Cascos Rojos y responsable del envío del **Emergesat** a Haití, ha declarado:

“Estoy muy conmovida por lo ocurrido en Haití. Cada año, esta región del mundo se enfrenta a grandes catástrofes y tenemos que utilizar todos los medios a nuestro alcance para dar soporte a los equipos de rescate locales que no pueden hacer frente a este desastre por sí mismos. Los contenedores Emergesat de la Fundación de los Cascos Rojos se desplegará en unas pocas horas y permitirá a todos los equipos de rescate comunicarse entre ellos e intervenir de forma coordinada.”

Los **Servicios de Emergencias Médica de la Guyana** usarán otro **Emergesat**, esta vez cargado de ayuda médica para dar soporte a los equipos médicos allí desplazados.

*Desde ReadWriteWeb España vamos a ir dando cobertura en próximos posts a los diferentes canales de ayuda a Haití que están disponibles gracias a la tecnología. Si conoces de alguno, no dudes en dejar su referencia en los comentarios de esta entrada, enviándonos un tweet a @rwwes o un correo a **editorial @ readriteweb . es***

LA VOIX DE LA DEMOCRATIE CONGOLAISE (14 janvier 2010)



Par **Freddy Mulongo**,

Un violent séisme de magnitude 7,3 sur l'échelle de Richter a dévasté la capitale d'Haïti, Port-au-Prince. Le pays, l'un des plus pauvres du monde, a été frappé de plein fouet par cette catastrophe hier, à 16h53 heure locale. L'épicentre du séisme de magnitude 7 se trouve à 10 kilomètres en profondeur et a été ressenti jusqu'à Guantanamo, à Cuba, à 300 kilomètres de Port-au-Prince. Deux fortes répliques ont eu lieu peu après le séisme. Une première de magnitude 5,9 a frappé sept minutes après le premier séisme et une deuxième, de 5,5, 12 minutes plus tard. La plus grande confusion règne désormais.

(.....)

17h07. La Fondation Casques Rouges de l'ancienne ministre Nicole Guedj a envoyé cet après-midi un premier conteneur de télécommunications par satellites « Emergesat » dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay. Ce conteneur se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), de communiquer entre elles et avec le reste du monde.

(.....)



Tremblement de terre en Haïti, La Fondation des Casques Rouges se mobilise

Objet : La Fondation Casques Rouges de l'ancien ministre Nicole Guedj envoie son conteneur humanitaire de télécommunications par satellites, EMERGESAT, dans le prochain avion affrété par l'Etat français en direction d'Haïti (départ 16h30 de la base militaire d'Istres).

Le violent tremblement de terre qui a frappé la région d'Haïti dans la nuit du 13 janvier a provoqué une **rupture totale des moyens de communication**. Les équipes gouvernementales et non-gouvernementales présentes sur place n'ont par conséquent **aucun moyen d'organiser les secours, de coordonner leurs actions ni même d'échanger leurs informations**. Suite à la destruction du réseau de communication de l'Ambassade de France à Port-au-Prince, le Ministère des Affaires Etrangères français a sollicité la Fondation Casques Rouges pour un **envoi immédiat de son « kit humanitaire » satellitaires en Haïti***.

Développé par la Fondation Casques Rouges en partenariat avec le Centre National d'Etudes Spatial et Thales Alenia Space, Emergesat est un outil de gestion des crises humanitaires qui permet :

- La communication par liaison satellite,
- Les échanges de données avec les centres de décision et les services distants,
- La possibilité d'établir un réseau local de radio entre les différentes équipes d'intervention grâce à des technologies GSM, VHF et Wifi,
- La réponse aux besoins logistiques par la mise à disposition des toutes dernières cartographies satellitaires pour une meilleure connaissance de la configuration du terrain, des ressources en eau ou de l'organisation des déplacements de population.

Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site : **outils d'analyse de l'eau** mais aussi **valises de télémédecine** permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence.

Un autre conteneur Emergesat, entièrement médicalisé et utilisé par le SAMU de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

Selon Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges : « ***J'ai une pensée émue et recueillie pour les victimes du tremblement de terre qui a ravagé Haïti. Chaque année, cette région du monde est confrontée à des catastrophes majeures et nous devons mettre tous les moyens en œuvre pour assister les équipes de secours locales qui ne peuvent seules faire face à l'ampleur du désastre. Le conteneur Emergesat de la Fondation Casques Rouges sera déployé dans seulement quelques heures et permettra ainsi à l'ensemble des équipes de secours de communiquer entre elles et d'intervenir de manière coordonnée.*** »

Un conteneur Emergesat est mis à la disposition du Ministère des Affaires Etrangères depuis 2006.

DIASPORABLOG (13 janvier 2010)

diasporablog

Publié par Bernard Koch

MESSAGE DE SOUTIEN

NICOLE GUEDJ
PRESIDENTE
DE LA FONDATION
CASQUES ROUGES

Un tremblement de terre de magnitude 7 a ravagé cette nuit Haïti et sa capitale Port-au-Prince. J'ai en premier lieu une pensée émue et recueillie pour les nombreuses victimes de cette catastrophe.

Subissant régulièrement les effets du dérèglement climatique, l'île doit affronter aujourd'hui une catastrophe naturelle de très grande ampleur. Avec trois millions de personnes situées dans la zone sinistrée, nous pouvons craindre un nombre élevé de morts et de blessés. Et l'effondrement de la majorité des infrastructures ne fait qu'empirer la situation.

Face à ce défi humanitaire, nous devons au plus vite mettre en œuvre tous les moyens nécessaires pour assister les équipes de secours locales qui ne peuvent seules faire face à l'ampleur du désastre. Totalement mobilisée pour offrir aux organisations gouvernementales et non gouvernementales des solutions d'urgence humanitaire, la Fondation Casques Rouges a d'ores et déjà déployé deux conteneurs EMERGESAT en Haïti (dépêche AFP) pour leur permettre de communiquer entre elles, d'échanger leurs données et d'organiser les secours.

Nicole GUEDJ,
Ancien ministre,
Président de la Fondation
Casques Rouges

NET HUMANITAIRES (13 janvier 2010)

Net humanitaires
Actualités, informations des liens francophones de solidarités



Fondation Casques-Rouges – LE CONTENEUR EMERGESAT DEPLOYE A HAÏTI

Suite au violent séisme qui a frappé Haïti il y a quelques heures, la Fondation Casques Rouges déploie son conteneur de télécommunications satellitaires, EMERGESAT, sur le terrain de la catastrophe.

NET HUMANITAIRES (16 janvier 2010)



Fondation Casques-Rouges – EMERGESAT : Le système de communication français à port-au-Prince

EMERGESAT : LE SYSTEME DE COMMUNICATION FRANCAIS A PORT-AU-PRINCE

A la demande de l'Ambassadeur de France en Haïti, Monsieur Didier Le Bret, l'un des conteneurs EMERGESAT a été déployé à proximité de la résidence française à Port-au-Prince. Alors que le réseau de communication de la représentation française a été totalement détruit après l'avènement de la crise, Emergesat est utilisé depuis cet après-midi pour assurer la liaison entre les équipes de secours présentes sur place et les bases arrières situées dans l'Hexagone.

Véritable outil collaboratif, EMERGESAT est également mis à l'entière disposition de l'ensemble des équipes humanitaires pour faciliter les échanges de données et fluidifier l'organisation des secours.

Face à l'urgence sanitaire et à l'absence de télécommunications en Haïti, nous nous sommes mobilisés dans les toutes premières de la crise pour renforcer les capacités d'intervention des acteurs humanitaires. Aidez-nous à poursuivre nos actions en [soutenant la Fondation Casques Rouges](#).

SAKAPFET (13 janvier 2010)



La fondation Casques Rouges se mobilise pour les télécommunications en Haïti

La Fondation Casques Rouges de l'ancienne ministre Nicole Guedj a annoncé mercredi, dans un communiqué, avoir envoyé un premier conteneur de télécommunications par satellites "Emergesat" dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay pour Haïti, parti mercredi après-midi de métropole. Ce conteneur, d'un poids de 600 kilos, se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), de communiquer entre elles et avec le reste du monde.

Développé par le Centre national d'études spatiales (Cnes) et Thales Alenia Space, Emergesat transporte également plusieurs applications indispensables aux équipes de secours dès leur arrivée sur site: outils d'analyse de l'eau, valises de télémédecine permettant aux ONG d'évaluer l'état de la situation et de venir en aide aux victimes de catastrophes dans l'urgence, selon le communiqué.

Un autre conteneur "Emergesat", entièrement médicalisé et utilisé par le Samu de Guyane, sera également acheminé dans la journée en Haïti pour renforcer les capacités d'intervention des équipes médicales.

MICHELLE BLANC (17 janvier 2010)



Commentaires

1. Frédéric BASCUÑANA

Dimanche, 17 janvier 2010 à 12:34

Si les communications ont été rétablies sous leur forme opérationnelle la plus élémentaire, permettant ainsi de disposer de liaisons pour les cellulaires, c'est me semble-t-il du fait de l'excellente innovation créées par les casques rouges: le module EMERGESAT.

Je tenais à la souligner car loin des préoccupations médiatiques (montrer l'insoutenable, se déplacer pour faire des photos héroïques mais sans utilité aucune, s'exciter dans tous les sens pour se prouver qu'on est des chics types), le témoignage de Stéphane montre que les NTIC ont beaucoup à apporter dans ce type de situation.

Nicole Guedj, fondatrice des casques rouges explique sur mon site de quoi il est question. je ne veux pas faire de la pub à deux balles, mais regardez : l'argent du dernier Tsunami n'a pas été entièrement utilisé, et les dons en Haïti posent des problèmes de distribution et l'argent, encore, sera versé en grandes quantités dans un bel élan de solidarité malheureusement mal exploité à l'arrivée.

Alors oui, Stéphane ouvre une voie, et les Casques rouges sont véritablement l'organisme-clé: car c'est actuellement le seul qui ait commencé à travailler sur la catastrophe avant qu'elle ne se produise. le module EMERGESAT est efficace : il va accélérer la coordination, faciliter les analyses de l'eau potable etc.

J'entends personnellement Stéphane et le travail des Casques Rouges comme les vraies pistes à poursuivre : les NTIC peuvent jouer un rôle clé pour accélérer le travail des secours.

geek NY

Emergesat un exceptionnel outil pour la gestion des crises humaines

Je parle de ça, non seulement à cause du tremblement de terre à Haïti de mercredi mais aussi parce que Thales, l'entreprise où je travaille actuellement, a participé à sa création.

La création de l'outil EmergeSat a été initiée par Nicole Guedj une ancienne ministre, l'alerte-enlèvement c'est elle.

Actuellement la France envoie 2 EmergeSat à Haïti afin d'aider à la communication sur-place et de rétablir le réseau GSM.

EmergeSat ce sont des conteneurs d'avion améliorés, vous en avez tous vu dans les aéroports quand on est sur le tarmac, ce sont ces conteneurs en métal qui rentre dans la soute.



Il y a différents conteneurs en fonction de la mission humanitaire. Certains sont dédiés au communication : connexion au satellite de télécommunication et réception des données GSM, diffusion Wifi sur une longue portée, d'autre sont dédiés à la désalinisation de l'eau, ils fonctionnent en parfaite autonomie, et permettent de d'approvisionner en eau potable, ou encore à la création d'un mini-centre médical.

Comme ce sont des conteneurs au format générique qui ont été utilisés, ils sont transportables par tous les avions de ligne. L'ajout d'anneaux sur la partie supérieure leur permet d'être hélitreuillable pour être au plus près de l'action.

C'est une excellente invention je trouve ! Utilisation facile sur le terrain, proche des catastrophes, résistant à des conditions difficiles, c'est un peu la trousse de premier secours des catastrophes humaines.

Lors de la gestion d'une crise le point principal à maîtriser est la coordination des efforts. Je n'invente rien, c'est la télé qui me l'a dit 😊

Si vous n'avez plus de réseau de communication sur la longue distance, si les infrastructures sont détruites, les actions sont difficilement coordonnables. Et c'est là , le segment où se place cet EmergeSat !

Un beau projet pour de belles causes !

PS vous pouvez faire un don à la Fondation Clinton (qui est le délégué de l'ONU chargé de Haïti) voir les modalités sur le site.

DOMINIQUE DESAUNAY (19 janvier 2010)



Haïti : Emergesat pour gérer les crises humanitaires

Emergesat est une réalisation menée à l'initiative de Nicole GUEDJ, ancien Ministre, Chargée de mission à la Présidence de la République.

Le tremblement de terre survenu en Haïti a mis l'accent sur la difficulté de rétablir les communications pour assurer le lien entre les différentes équipes de secours quand par exemple les réseaux téléphoniques sont hors service. La Fondation Casque Rouge a développé un système de communication portable.



Photo CNES (DR)

Chaque année, 250 millions de personnes sont victimes de **catastrophes naturelles** et on en prévoit 375 millions en 2015. Il faut disposer dès les premières heures de quoi reconstruire un réseau de télécommunications.

Le projet **Emergesat** répond parfaitement à ce besoin. Les containers, entièrement en matériaux composites, ne pèsent que 400 kg pour un encombrement de 4,3 m³. Ce poids permet à des avions légers et à des hélicoptères de les transporter facilement.

Dans ces containers, les Humanitaires ont à leur disposition les équipements pour accéder au réseau de communication par satellite et peuvent mettre en place un réseau local de télécommunications, une suite logicielle pour gérer l'organisation des secours et même un kit de télé médecine pour faire intervenir des spécialistes à distance.

Coordonné par la **fondation Casques Rouges**, développé par **Thales Alenia Space** et le Centre national des études spatiales (**CNES**), ce projet a été envoyé dès le 13 janvier vers **Haïti**.

Doté d'une antenne satellite, il permet notamment d'assurer la communication sur place entre les différentes équipes de secours. Il permet aussi de déployer un réseau de courte portée (moins de 50 km) en utilisant les technologies **GSM, Wifi et Wimax**.

La suite logicielle comprend cinq applications. **Victim Management** permet notamment de coordonner sur un seul fichier le suivi des personnes prises en charge et de les localiser précisément sur le terrain.

La suite offre aussi des logiciels plus classiques de travail collaboratif : vidéoconférence, logistique ou positionnement par satellite.

WEB EPHEMERE (24 janvier 2010)



Le monde des technologies se mobilise pour Haïti

par Fabrice Epelboin dans Web

La mobilisation pour aider les habitants de Haïti bat son plein et la technologie prend une part active. Nous vous parlions hier d'EmergeSat, le dispositif conçu par les Casques Rouges, la fondation de Nicole Guedj, qui permet en très peu de temps de rétablir un réseau de communication sur une zone dévastée, et qui embarque une suite de logiciels collaboratifs destinés à faciliter l... (voir le billet)

DJNODUS (13 janvier 2010)



(...)

17h07. **La Fondation Casques Rouges** de l'ancienne ministre Nicole Guedj a envoyé cet après-midi un premier conteneur de télécommunications par satellites "Emergesat" dans l'avion affrété par le Quai d'Orsay. Ce conteneur se déploie en une heure et permet à plusieurs centaines de personnes, dans la zone de rayonnement du conteneur (un kilomètre), **de communiquer entre elles et avec le reste du monde.**

(...)

COMMUNIQUE DE PRESSE



DES CASQUES ROUGES DE L'ONU POUR ORGANISER LES SECOURS

Objet : Nicole GUEDJ, ancien Secrétaire d'Etat aux droits des victimes et Président de la Fondation Casques Rouges appelle à la création d'une « force internationale humanitaire de réaction rapide » de l'ONU : les CASQUES ROUGES.

Face à l'ampleur de la catastrophe en Haïti, la communauté internationale a échoué. Et ce ne sont pourtant pas les moyens qui ont manqué. La preuve est faite, c'est à nouveau la désorganisation des secours et l'absence totale de coordination entre les différents acteurs, toutefois volontaires, qui ont rendu la situation locale encore plus chaotique.

Selon Nicole GUEDJ : « Nous pouvions croire les leçons du Tsunami ou de Katrina tirées, que l'intervention des équipes de secours en Haïti serait rigoureusement organisée et coordonnée. Mais encore une fois, il a manqué un « chef d'orchestre » dans l'urgence et ce sont les milliers de victimes haïtiennes qui en ont payé le plus lourd tribut. Nous le savons bien, 72 heures après une catastrophe, les secouristes sont plus occupés à compter les morts qu'à sauver des vies ».

La prise de conscience collective a brutalement frappé les esprits et les propositions commencent à voir le jour, Arno Klarsfeld avec l'idée d'une « légion humanitaire européenne » et Hermann Van Rompuy, Président de l'Union européenne, celle d'une « force européenne humanitaire ». S'il convient de saluer ces démarches, elles ne semblent pour autant pas s'inscrire à l'échelle adéquate.

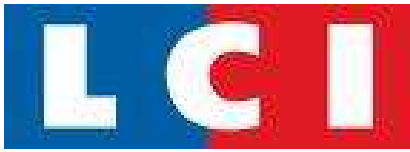
Selon Nicole GUEDJ : « Seule l'ONU a la légitimité nécessaire pour intervenir sur n'importe quel théâtre de catastrophe et coordonner l'action des équipes gouvernementales et non gouvernementales. L'action humanitaire doit entrer dans une nouvelle ère. Ce sont les Nations Unies qui pourront opérer ce changement et instaurer un nouveau mode de gouvernance humanitaire ».

Depuis plus de 10 ans, l'ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes plaide pour la création de frères humanitaires des Casques Bleus. Cette organisation de secours 100% humanitaire serait dotée d'un Etat major renforcé, chargé d'anticiper les risques, d'identifier les besoins et de mutualiser les ressources humaines et matérielles existantes ; de centres régionaux basés sur chaque continent, prêtes à intervenir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle d'appoint, mobilisable à tout moment, pour coordonner l'action des équipes de secours déployées dans l'urgence.

Selon Nicole Guedj : « En 2004, après le Tsunami, alors que j'étais Secrétaire d'Etat aux droits des victimes, la France a proposé la création de Casques Rouges à l'ONU. Kofi Annan en avait accepté le principe et nous aurions du être prêt à réagir efficacement en Haïti. Mais une fois la crise passée, la pression médiatique retombée, plus personne ne se soucie des centaines de milliers de victimes des catastrophes naturelles. Jusqu'aux prochaines secousses ».

TV

LCI - MICHEL FIELD (19 janvier 2010)



Michel Field recevait Nicole Guedj dans le magazine du 19-20 pour évoquer son projet de Casques Rouges à l'ONU.

PRESSE ECRITE

EXCELSIOR (1 février 2010)

Temen más sangre.— La presencia política de Hezbolá en el gobierno de Líbano y su probable rearme provoca alarma en el escenario internacional ante la posibilidad de una nueva guerra con Israel. > 6

EXCELSIOR
LUNES 1 DE FEBRERO DE 2010

GLOBAL

global@nuevoexcelsior.com.mx

CASCOS ROJOS

PIDEN FUERZA HUMANITARIA

La ex canciller francesa, Nicole Guedj, y el presidente haitiano, René Préal, impulsan ante la ONU la creación de una división multinacional que ayude a los cascos azules, pero que se dedique sólo a tareas de apoyo en zonas de desastre > 5



Ilustración: Luis Flores

La intervención de los cascos rojos, de haber existido éstos, pudo haber salvado muchas vidas y coordinar la ayuda humanitaria tras el sismo del 12 de enero en Haití, pero apenas son un proyecto que el presidente de la isla, René Préval, apoya y significarían ser los hermanos de los cascos azules de la ONU encargados de las misiones de paz.

“Apoyo la propuesta de la ex ministra de Asuntos Internacionales de Francia, Nicole Guedj, que propuso en su libro *Por los cascos rojos de la ONU* la creación de una fuerza humanitaria que sería, igual que los cascos azules de la Organización de Naciones Unidas (ONU), un grupo que pueda movilizarse en cualquier momento y que sea apoyado por todos los países”, dijo Préval en entrevista con *Excélsior*.

La propuesta de Guedj consiste en la instauración de una formación que reforzaría la intervención de los actores humanitarios, como ONG y equipos de rescate, de cada nación para dar servicio en los primeros momentos después de cualquier catástrofe.

“Hace muchos años que estoy trabajando en ese proyecto, debido a que la movilización internacional crece cada vez más después de una catástrofe, pero por falta de coordinación, esa movilización es ineficaz durante las primeras horas y los primeros días”, dijo a este diario Nicole Guedj, ahora presidenta de Fundación Cascos Rojos.

“El problema en la coordinación de la ayuda me preocupa y por eso decidí elaborar la idea de crear esa unidad hermana de los Cascos Azules, que se encargan de mantener la paz. Esa nueva unidad, que sería llamada cascos rojos identificaría las necesidades y dispondría las medidas humanas y tecnológicas para que puedan empezar a mandar la ayuda en las primeras horas después de una tragedia”, agregó.

Aunque Guedj trabaja sobre la creación de los cascos rojos desde 1996, el tsunami en Tailandia en 2004 y el terremoto del 12 de enero en Haití reforzó la necesidad de tener una entidad que se dedique a la ayuda.

“Tener esta entidad actualmente hubiera permitido coordinar y regularizar la llegada de los rescatistas. Escuché que los responsables de la ONU pidieron a los equipos internacionales no mandar más gente y ayuda, porque el aeropuerto estaba saturado y había desorden”, señaló.

Pese a que Estados Unidos tomó el control militar, además de toda la ayuda que entra en el país caribeño, para coordinar los suministros y por lo que ha recibido fuertes críticas, Guedj considera que se necesitaba que un país ordenara el caos haitiano.

“En Europa dicen que se debe crear una fuerza europea de ayuda. Estoy de acuerdo en la creación de cualquier fuerza humanitaria, pero pienso que se necesita una coordinación que sólo la ONU puede regularizar y que sea 100 por ciento humanitaria”, dijo.

La ex ministra aseguró que las negociaciones con la ONU siguen adelante, aunque tuvo que empezar de cero cuando el secretario Ban Ki-moon fue nombrado sucesor de Kofi Annan en 2007.

“Después del tsunami de 2004 en Tailandia, Annan estaba de acuerdo con lo de los cascos rojos, pero se dio el cambio de secretario, el tiempo pasó y bueno volvimos a preguntarnos lo mismo con lo de Haití.

“He hablado con diferentes instancias políticas, pero son los Estados miembros de la ONU los que deben hacer también la proposición. Está tomando demasiado tiempo y considero que la catástrofe haitiana debe acelerar el proceso”, concluyó.

OLE



UR
SO
U
L'O

La también
de Naciones

COMMUNIQUE DE PRESSE



PREVAL APPELLE A LA CREATION DE CASQUES ROUGES DE L'ONU

Objet : René Préval, Président d'Haïti, a lancé d'Haïti un appel à la création de Casques Rouges à l'ONU.

Suite au tremblement de terre qui a dévasté Haïti, Nicole Guedj, ancien Secrétaire d'Etat aux droits des victimes et Président de la Fondation Casques Rouges, s'est rendue sur place pour rencontrer le Président Preval et lui soumettre son projet de création d'une force internationale humanitaire de l'ONU: les Casques Rouges.

Selon Nicole Guedj : "Haïti a été le plus grand théâtre de la désorganisation de l'action humanitaire. Par manque d'anticipation et de coordination, nous avons perdu beaucoup de temps et des vies par milliers".

A l'occasion de la cérémonie de commémoration de l'Archevêque de Port-au-Prince, René Préval a relevé l'impérieuse nécessité de créer des frères humanitaires des Casques bleus pour être prêts à réagir à une prochaine catastrophe d'ampleur.

Selon René Préval : "Le peuple haïtien remercie l'aide internationale qui s'est mobilisée en instantané. Je regrette toutefois l'absence de coordination entre l'ensemble des équipes de secours qui nous a été très préjudiciable. A l'instar des Casques bleus, il nous faut des Casques Rouges pour organiser les secours".

Nicole Guedj a conclu en déclarant que si "Nous n'avions pas retenu les leçons du Tsunami. Avec le Président Préval, nous retiendrons celles d'Haïti".

Les Casques Rouges que Nicole Guedj appelle de ses vœux seront constitués d'un Etat major renforcé pour identifier les besoins et mutualiser les moyens existants ; de centres régionaux prêts à réagir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle 100% humanitaire pour organiser et coordonner l'action de l'ensemble des équipes gouvernementales et non gouvernementales.

Plus d'informations : www.casques-rouges.org

"Pour des Casques Rouges à l'ONU". Editions Recherche-midi. Septembre 2009.



L'ex-ministre Nicole Guedj appelle à accélérer la création de Casques rouges

(AFP) – Il y a 11 heures

PORT-AU-PRINCE — L'ancienne secrétaire d'Etat française aux droits des victimes Nicole Guedj a appelé lundi les Etats à se mobiliser pour la création rapide de Casques rouges, une force de coordination de l'aide et de réaction lors de catastrophes naturelles à l'échelle de l'ONU.

"Il faut que les Etats se mobilisent pour faire cette proposition. Il faut une impulsion politique. Haïti a été le champ de la plus grande désorganisation alors que la mobilisation (internationale) a été extraordinaire", a déclaré Mme Guedj à l'AFP à Port-au-Prince.

L'ex-secrétaire d'Etat défend l'idée de la création d'une force de Casques rouges, "frères humanitaires des Casques bleus" qui auraient un état-major renforcé à l'échelle de l'ONU capable en cas de crise de recenser tous les moyens humains, matériels, techniques émanant des gouvernements, de l'ONU, des organisations non gouvernementales, et une force d'appoint qui aurait pour rôle d'aider à coordonner l'aide.

Elle a fait ces déclarations à Port-au-Prince 13 jours après le séisme qui a ravagé Haïti faisant plus de 150.000 morts et laissant à la rue environ 1 million de personnes, selon les estimations des autorités locales.

Les diplomates en poste en Haïti, l'ONU et le président haïtien René Préval, ont regretté le problème de coordination pour gérer l'aide pourtant arrivée en masse.

"M. Préval a eu conscience que si la création de Casques rouges avait été lancée, il y aurait eu des vies sauvées par milliers", a déclaré Mme Guedj après avoir rencontré le président haïtien.



L'ancienne secrétaire d'Etat française aux droits des victimes Nicole Guedj à Paris le 14 juin 2007



Haitians collectively grieve at archbishop's funeral as another survivor discovered in rubble

PORT-AU-PRINCE, Haiti — Hundreds gathered for the funeral of the archbishop of Haiti's stricken capital on Saturday, a rare formal ceremony that captured the collective mourning of a shattered nation where mass graves hold many of the dead.

Meanwhile, as the U.N. said the Haitian government had declared an end to searches for living people trapped in the rubble, yet another survivor was reported. French rescuers said they had tunneled to a 23-year-old man who was alive and in good health 11 days after the quake, buried under the wreckage of a fruit and vegetable shop.

A doctor reached the man through the tunnel and water was delivered as well, said Lt. Col. Christophe Renou, a French Civil Protection official who is part of a team working at the site.

"Life doesn't stop when a government says stop," he said. "There is still some hope, but it is going to take some luck and God's help because there are so many destroyed buildings."

Meantime the Canadian death toll from the quake rose to 18. The family of former Liberal MP Serge Marciel was found the rubble of the Hotel Montana, a popular place to stay for Canadians travelling to Haiti. 223 Canadians remained unaccounted for, Foreign Affairs in Ottawa reported on its website.

The federal government estimates there were more than 6,000 Canadians in Haiti when the earthquake struck, and 2,156 have been taken out of Haiti so far.

Authorities in Haiti have stopped short of explicitly directing all teams to halt rescue efforts, and hopeful searchers continued picking through the ruins. But U.N. relief workers said the shift in focus is critical to care for the thousands living in squalid, makeshift camps that lack sanitation. While deliveries of food, medicine and water have ticked up after initial logjams, the need continues to be overwhelming and doctors fear outbreaks of disease in the camps.

"It doesn't mean the government will order them to stop. In case there is the slightest sign of life, they will act," U.N. spokeswoman Elisabeth Byrs said. She added that, "except for miracles, hope is unfortunately fading."

All told, some 132 people have been pulled alive from beneath collapsed buildings by international search and rescue teams, she said.

Experts say the chance of saving trapped people begins diminishing after 72 hours. One mother still missing her children said it's too soon to give up.

"Maybe there's a chance they're still alive," said Nicole Abraham, 33, wiping away tears as she spoke of hearing the cries of her children - ages 4, 6 and 15 - for the first two days after the quake.

Only a small number of funerals have been held since the 7.0-magnitude quake struck, with most people buried anonymously and without ceremony in mass graves on the outskirts of the city. An estimated

200,000 people died, according to Haitian government figures cited by the European Commission. The United Nations said Saturday the government had preliminarily confirmed 111,481 bodies, but that figure does not account for corpses buried by relatives.

While the two-hour ceremony was held for Msgr. Joseph Serge Miot and vicar Charles Benoit, who also perished in the Jan. 12 earthquake, people in the crowd of about 2,000 wept for deeply personal losses.

"We feel like we have lost everything. Our child, our country, our friend," said Junior Sant Juste, a 30-year-old father whose 3-year-old daughter died when his home collapsed.

The Mass, celebrated in a small park near the collapsed cathedral, offered "a way to share the pain and find solidarity," said his wife, Roth Boisrond.

As many as 200,000 people have fled the city of 2 million, according to the U.S. Agency for International Development. About 609,000 people are homeless in the capital's metropolitan area, and the United Nations estimates that up to 1 million could leave Haiti's destroyed cities for rural areas already struggling with extreme poverty.

The quake destroyed key government buildings including the National Palace, hampering the work of what was already a weak and inefficient state. In the days after the quake, aid groups complained about the U.S. military control of the international airport, which became key for supplies because of a damaged seaport.

Flights have since increased, but President Rene Preval and former French Cabinet Minister Nicole S. Guedj on Saturday appealed for the creation of a U.N. humanitarian intervention force to co-ordinate and mobilize aid in international disasters. The force could be known as the Red Helmets, they suggested, as opposed to the blue-helmeted U.N. military peacekeepers.

"The great problem is the co-ordination of aid," Preval told reporters at the archbishop's funeral. "What's needed is that the aid be organized at a global level so that it can be mobilized rapidly so there will be no confusion on the ground."

More than a dozen Latin pop stars including Shakira, Ricky Martin, Gloria Estefan, Paulina Rubio, Daddy Yankee and Juanes were to appear Saturday evening on a special live edition of a popular Univision variety show to raise money for the American Red Cross to help aid earthquake victims.

Prime Minister Stephen Harper announced Saturday that the Canadian government would lift a \$50-million ceiling on matching donations for earthquake relief.

He said it became necessary to remove the cap because of the outpouring of support from televised benefits in English and in French Friday.

Harper said so far Canadians have given \$67 million to eligible aid organizations so far.

La dépêche AFP a été reprise dans :

LE FIGARO (26 janvier 2010)



L'EXPRESS (26 janvier 2010)



LE POINT (26 janvier 2010)



LES ECHOS (26 janvier 2010)



LE MATIN (26 janvier 2010)



LE PARISIEN (26 janvier 2010)



LIBERATION (26 janvier 2010)



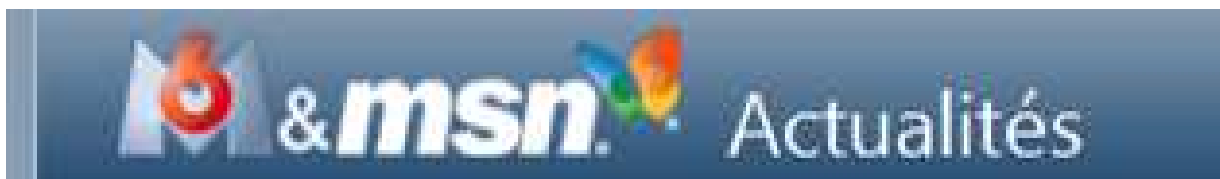
ORANGE (27 janvier 2010)



AUJOURD'HUI EN FRANCE (26 janvier 2010)



M6 & MSN ACTUALITES (26 janvier 2010)



RTL INFO BELGIQUE (26 janvier 2010)



ACTEURS PUBLICS (26 janvier 2010)



AOL ACTUALITE (27 janvier 2010)

Aol Actualité.

VOILA (26 janvier 2010)



LA VOIX DE LYON (26 janvier 2010)

LA VOIX DE LYON

LILLE MATIN (26 janvier 2010)

LILLE MATIN

LA CROIX (26 janvier 2010)



La dépêche AP a été reprise dans :

CANADIAN PRESS (24 janvier 2010)

THE CANADIAN PRESS 

EL NUEVO HERALD (24 janvier 2010)

el Nuevo Herald 

SILIVE (24 janvier 2010)



THE GUARDIAN NIGERIA (24 janvier 2010)

THE GUARDIAN

YAHOO! (23 janvier 2010)

YAHOO! NEWS

AOL NEWS (27 janvier 2010)

AolNews.

PHILLY (26 janvier 2010)

philly.com
anything & everything philly

WINNIPEG FREE PRESS (24 janvier 2010)

Winnipeg Free Press

KAMLOOPS (24 janvier 2010)



NEWSER (24 janvier 2010)



CHRON (23 janvier 2010)



JAMAICA OBSERVER (24 janvier 2010)



DAILY DISPATCH ONLINE (24 janvier 2010)



NEWS OBSERVER (24 janvier 2010)



THE TIMES HERALD TRIBUNE (24 janvier 2010)



THE ORANGE COUNTY REGISTER (24 janvier 2010)



WTOP (25 janvier 2010)



WWLTV (25 janvier 2010)



CONTRA COSTA TIMES (26 janvier 2010)



ABC 30 (25 janvier 2010)



USA TODAY (26 janvier 2010)



CNEWS (26 janvier 2010)



LAS VEGAS SUN (28 janvier 2010)



ARIZONA DAILY STAR (27 janvier 2010)



NEWS 1130 (24 janvier 2010)



TAIWAN NEWS (27 janvier 2010)



AMERICAN CHRONICLE (1 Février 2010)

**AMERICAN
CHRONICLE**

THE RECORD (1 février 2010)

The Record.com

TV

FRANCE 3 : 19/20 (26 janvier 2010)



BFM TV - en duplex de Port-au-Prince (23 janvier 2010)



RADIO

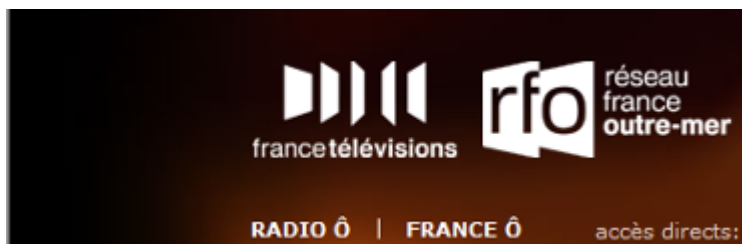
RFI (23 janvier 2010)



EUROPE 1 (22 et 23 janvier 2010)



RFO (27 janvier 2010)



RMC (23 et 26 janvier 2010)



AUTOROUTE FM (22 janvier 2010)



PRESSE ECRITE

LE MONDE (2 février 2010)

Le Monde.fr

René Préal : "La communauté internationale a confiance"

Port-au-Prince, envoyé spécial

René Préal, président d'Haïti depuis 2006, après un premier mandat de 1996 à 2001, défend son bilan anti-corruption.

(...)

Y a-t-il des risques d'agitation si l'aide ne parvient pas rapidement aux populations sinistrées ?

Les gens sont impatients, c'est normal, ils vivent dans la rue. Cet événement n'était évidemment pas planifié. Il nous a pris par surprise, l'aide n'était pas sur place, la coordination n'était pas sur place.

Je plaide pour ce que propose **Nicole Guedj**, l'ancienne ministre française, de confier à l'ONU la mission de coordonner en amont avec une force spéciale qui serait l'équivalent pour l'humanitaire des casques bleus qui font le maintien de la paix. Elle propose la création de "*casques rouges*" pour que l'aide soit planifiée afin qu'elle arrive plus vite.

Chacun a apporté sa bonne volonté, il faut de l'organisation, il faut savoir qui fait quoi, et pour le moment cette coordination se fait et le résultat commence à se faire sentir. Mais entretemps effectivement, les gens sont insatisfaits.

En quinze jours la situation s'est beaucoup améliorée. On a enlevé plus de 170 000 cadavres dans les rues, rétabli la circulation, enlevé tous ces débris, assuré l'approvisionnement régulier en essence, travaillé pour que les banques rouvrent.

(...)

JEUDI
28 janvier 2010

MEURTHE-
ET-MOSELLE

N° 39787

1,10 €

FONDÉ EN 1889
De la Belgique
à la Suisse

L'EST RÉPUBLICAIN

Aujourd'hui
La
page
SANTÉ

www.estrepublicain.fr

e-mail : redaction.nancy@estrepublicain.fr

Haiti : Casques rouges et policiers

Il faut tirer les leçons de la catastrophe : prévoir une force de réaction rapide et lutter contre les activités criminelles et illégales.

La Commission européenne a dit hier vouloir relancer l'idée d'une force d'intervention rapide de l'UE pour les crises humanitaires. Elle n'est pas nouvelle mais n'a jamais connu de résultat à ce jour. Et avant-hier encore, Nicole Guédy, l'ex-secrétaire d'Etat aux droits des victimes, a défendu l'idée de la création d'une force de Casques rouges, « frères humanitaires des Casques bleus » qui auraient un état-major renforcé à l'échelle de l'Onu capable en cas de crise de recourir tous les moyens humains, matériels, techniques émanant des gouvernements, de l'Onu, des organisations non gouvernementales, et une force d'appoint qui aurait pour rôle d'aider à coordonner l'aide.

Par ailleurs, l'évasion des chefs de gang, trafiquants d'enfants et délinquants en

tous genres fait peser une atroce menace sur les droits de l'homme en Haïti. Le Haut commissaire de l'Onu pour les droits de l'homme a exprimé ses « craintes que des prisonniers évadés, dont des gangsters endurcis, puissent se procurer des armes et s'engager dans des activités criminelles violentes ». Elle a fait état d'informations « alarmantes sur des exécutions sommaires (de criminels présumés) par des foules en colère ».

Déjà 170.000 victimes

« Une partie des chefs de gangs sont dans le nature (alors que) la police et la justice ont été sévèrement frappées par la catastrophe », a confirmé un expert indépendant de l'Onu. L'évasion de prisonniers dangereux intervient alors qu'en juin dernier il s'était félicité devant le

Conseil des droits de l'homme des « progrès de la situation sécuritaire » dans le pays. « Le nombre d'enlèvements avait diminué, les principaux chefs (avaient été) arrêtés, et j'y voyais des signes encourageants ».

« La situation actuelle en Haïti est un environnement favorable pour les trafiquants, ceux qui fournissent des adoptions illégales, ou d'autres qui veulent profiter de la situation pour faire sortir des enfants d'Haïti », a en outre averti le directeur adjoint du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef).

Le président haïtien René Prévail a annoncé hier que les cadavres de « près de 170.000 » victimes du séisme ont déjà été ramassés, un chiffre supérieur aux dernières estimations des autorités qui avançait le chiffre de 150.000 morts.

GUYSEN NEWS (26 janvier 2010)



France : Nicole Guedj pour la création de Casques rouges

A l'image des Casques bleus, Nicole Guedj, ancienne secrétaire d'Etat française aux droits des victimes, appella à la création de leurs "frères humanitaires : les Casques rouges". Cette force serait chargée de la coordination de l'aide et de la réaction lors de catastrophes naturelles, à l'échelle de l'ONU. Actuellement à Port-au-Prince, Mme Guedj a déclaré après un entretien avec le président haïtien : "M. Préval a eu conscience que si la création de Casques rouges avait été lancée, il y aurait eu des vies sauvées par milliers".

THE HUFFINGTON POST (3 février 2010)



Par Vivian Norris de Montaignu

Haiti and Synchronicity

Yesterday I was running late, my bicycle didn't work, the subway was not direct enough and my meeting was starting in ten minutes. I broke down and paid for a cab ride across Paris. I was frustrated when I entered the cab and told the driver without even looking at him that I needed to hurry as it was an important meeting. He replied in French with a heavy accent, "It's no accident that you ended up in my taxi." I looked up from my business and frustration to see the reflection of a man's eyes looking directly at me. I thought at first he was trying to flirt with me. Then I asked him, "Where are you from?" He replied, "Haiti."

I literally felt my entire being change and I began to listen. From that moment on the cab ride became a story-telling, of family members lost and pain beyond belief, and when I asked what we could do most to help he replied, "When the help and aid comes to Haiti, they always leave carrying the knowledge and tools back home with them to their (wealthy) countries. We need to be more than hired manual laborers on projects, we need to be educated to rebuild better, to be engineers and run our own country. We have so many resources in Haiti. Before we produced our own sugar, now we import sugar. Haiti has clean water everywhere, you make a hole in the ground and there's clean pure water. Why are they bringing in bottled water? We need water wells!" The message rang loud and clear: Haitians wanted an independent and strong country free of dictators and other country's running the show.

He told me about what Haitians themselves were saying about how the "international aid efforts" were being handled. He said that there was so much suspicion because of Haiti's history of tug of war between nations, that they did not know who to trust. By the end of the cab ride, I had been transported and being a few minutes late didn't matter anymore. All I could think of was how glad I was to have heard from someone who had the inside story of what his family and fiends, those who survived, had told him.

Not much later, I came back home and found an email sent from a colleague in the world of microcredit at the Grameen Foundation with an amazing story on Haiti attached, which can be found on their website.

Rebuilding Haiti: Fonkoze Gets Money into Hands of Haiti's Poorest People Unprecedented Pre-Dawn NGO-Military Collaboration Assists the Most Vulnerable In the predawn hours of Saturday, January 23, an unprecedented joint NGO-military operation delivered money by helicopter to ten locations throughout Haiti for payouts of money sent from abroad and to permit Haitians greater access to their savings. The dramatic operation, which involved the U.S. Military and United Nations to complete the delivery, used disguised boxes of money airdropped across Haiti. In the wake of the earthquake on January 12, Fonkoze was the only financial institution in Haiti able to stay open for customers making withdrawals and receiving money transfers, but within days it grew short of cash. Unable to access its commercial bank account in Haiti, Fonkoze reached out to its partners to get money into the hands of desperate earthquake survivors. In less than 24 hours, Fonkoze was able to secure approval to send \$2 million of cash from Fonkoze's accounts in City National Bank of New Jersey to its 34 branches that had not been shut down by the earthquake. The cash was packaged in Miami and transported aboard a military C-17 to Haiti.

"This was an absolutely tremendous experience for all of us -- military and civilian, government and non-profit alike," said Anne Hastings, CEO of Fonkoze Financial Services. "Our branches have been working since the earthquake to pay the money transfers our clients so desperately needed to begin to put their lives back together."

Then, more synchronicity, as later yesterday evening I had a meeting with Muhammad Yunus, Nobel Peace Prize winner and the founder of the Grameen Bank, who had just arrived in Paris. On the way there, I received a call from a French friend, a former Minister for Human Rights, Nicole Guedj, who wanted to let Dr. Yunus know about their efforts to create a UN special international force, the "Red Helmets" which would coordinate rescue and aid efforts following such disasters:

According to Nicole Guedj: 'After a catastrophe of that magnitude, communication networks are systematically broken and teams cannot communicate with each other. We are witnessing a total disruption of the emergency aid and, as usual, thousands of Haitian victims have paid the price.'

She added, 'We may not have learned from the tsunami, but, with President Préval, we will remember the lessons of Haiti. Because of the lack of organization and coordination, we have lost many time and thousands of lives'.

At her arrival at Port-au-Prince, Nicole Guedj also encountered the Haitian President to present her proposal of Red Helmets at the UN. René Préval, witness and victim of the rescue disorganization, immediately gave his support and launched the 'call to Port-au-Prince.'

According to René Préval: 'I thank the international aid actors for their immediate mobilisation for the Haitian people.' However, I regret that there was no coordinator to organize relief. In the same way that the Blue Helmets maintain peace, we should urgently create Red Helmets at the United Nations scale to organize the humanitarian action.

All I can say is, what a day, yesterday was all about Haiti. Thank you God, I received the message loud and clear.

www.grameenfoundation.org
www.casques-rouges.org/en

ALLUVIONS (25 janvier 2010)



Fondation des Casques Rouges: Nicole Guedj nous livre le bilan de sa mission en Haïti

Objet : Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges, s'est rendue en Haïti suite au tremblement de terre qui a dévasté l'un des pays les plus pauvres du monde..

Dès le premier jour de la catastrophe, la Fondation Casques Rouges a déployé deux conteneurs de télécommunications satellitaires à Port-au-Prince. Grâce à Emergesat, l'ensemble des équipes présentes à la Résidence de l'Ambassade de France ont pu téléphoner, échanger leurs données, utiliser Internet et des outils de travail collaboratif pour coordonner leurs actions et optimiser le sauvetage des victimes. Quelques jours après le tremblement de terre, Nicole Guedj a rejoint ses équipes sur place pour faire un état des lieux de la situation des secours. Elle a par ailleurs proposé à Madame Marie-Laurence Jocelyn Lassègue, Ministre de la Culture et des Communications, une mise à disposition permanente d'Emergesat en Haïti.

*Selon Nicole Guedj: « **Après une catastrophe d'ampleur, les réseaux de communication sont systématiquement rompus et les équipes ne peuvent communiquer entre elles. Au final, nous assistons à une désorganisation totale des secours et ce sont les victimes qui en paient le plus lourd tribut.** ».*

A son arrivée à Port-au-Prince, Nicole Guedj a également rencontré le Président haïtien pour lui présenter sa proposition de création de Casques Rouges à l'ONU. René Préval, témoin et victime de la désorganisation des secours, lui a immédiatement apporté son soutien et a lancé l'« Appel de Port-au-Prince ».

*Selon Nicole Guedj: « **Nous n'avons pas retenu les leçons du Tsunami. Avec le Président Préval, nous retiendrons celles d'Haïti. Par manque d'organisation et de coordination, nous avons perdu beaucoup de temps et des vies par milliers** ».*

*Selon René Préval: « **Je remercie l'aide internationale qui s'est mobilisée en instantané pour le peuple haïtien. Toutefois, je regrette qu'il ait manqué un chef d'orchestre pour réguler les secours. A l'instar des Casques Bleus pour le maintien de la paix, il est urgent de créer des Casques Rouges à l'ONU pour organiser l'action humanitaire** » (enregistrement audio en annexe).*

Depuis plus de 10 ans, l'ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes plaide pour la création de frères humanitaires des Casques Bleus. Cette organisation de secours 100% humanitaire serait dotée d'un Etat major renforcé, chargé d'anticiper les risques, d'identifier les besoins et de mutualiser les ressources humaines et matérielles existantes ; de centres régionaux basés sur chaque continent, prêts à intervenir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle d'appoint, mobilisable à tout moment, pour coordonner l'action des équipes de secours déployées dans l'urgence.

La proposition de Nicole Guedj est présentée dans son manifeste « Pour des Casques Rouges à l'ONU » publié en septembre dernier aux Editions du Cherche-midi (synopsis en annexe).

Plus d'informations : www.casques-rouges.org



Contact presse :

En Haïti : Sarah AIZENMAN – 06.15.89.91.85 – 00881641423822 - sarah.aizenman@casques-rouges.org

J'espère seulement et du fond du coeur que des solutions durables seront trouvées pour le bien-être de ce peuple qui me paraît foncièrement courageux...

JEUNES CENTRISTES 72 (19 janvier 2010)



Par Cédric L'Haridon

Haïti : les secours d'urgence mal coordonnés



Nicole Guedj, ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes et Présidente de la Fondation Casques Rouges appelle à la création d'une « force internationale humanitaire de réaction rapide » de l'ONU.

Face à l'ampleur de la catastrophe en Haïti, la communauté internationale a échoué. Et ce ne sont pourtant pas les moyens qui ont manqué. La preuve est faite, c'est à nouveau la désorganisation des secours et l'absence totale de coordination entre les différents acteurs, toutefois volontaires, qui ont rendu la situation locale encore plus chaotique.

Selon Nicole Guedj : « Nous pouvons croire les leçons du Tsunami ou de Katrina tirées, que l'intervention des équipes de secours en Haïti serait rigoureusement organisée et coordonnée. Mais encore une fois, il a manqué un « chef d'orchestre » dans l'urgence et ce sont les milliers de victimes haïtiennes qui en ont payé le plus lourd tribut. Nous le savons bien, 72 heures après une catastrophe, les secouristes sont plus occupés à compter les morts qu'à sauver des vies ».



La prise de conscience collective a brutalement frappé les esprits et les propositions commencent à voir le jour, Arno Klarsfeld avec l'idée d'une « légion humanitaire européenne » et Hermann Van Rompuy, Président de l'Union européenne, celle d'une « force européenne humanitaire ». S'il convient de saluer ces démarches, elles ne semblent pour autant pas s'inscrire à l'échelle adéquate.

Selon Nicole Guedj : « Seule l'ONU a la légitimité nécessaire pour intervenir sur n'importe quel théâtre de catastrophe et coordonner l'action des équipes gouvernementales et non gouvernementales. L'action humanitaire doit entrer dans une nouvelle ère. Ce sont les Nations Unies qui pourront opérer ce changement et instaurer un nouveau mode de gouvernance humanitaire ».

Depuis plus de 10 ans, l'ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes plaide pour la création de frères humanitaires des Casques Bleus. Cette organisation de secours 100% humanitaire serait dotée d'un Etat major renforcé, chargé d'anticiper les risques, d'identifier les besoins et de mutualiser les ressources humaines et matérielles existantes ; de centres régionaux basés sur chaque continent, prêts à intervenir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle d'appoint, mobilisable à tout moment, pour coordonner l'action des équipes de secours déployées dans l'urgence.

Selon Nicole Guedj : « En 2004, après le Tsunami, alors que j'étais Secrétaire d'Etat aux droits des victimes, la France a proposé la création de Casques Rouges à l'ONU. Kofi Annan en avait accepté le principe et nous aurions du être prêt à réagir efficacement en Haïti. Mais une fois la crise passée, la pression médiatique retombée, plus personne ne se soucie des centaines de milliers de victimes des catastrophes naturelles. Jusqu'aux prochaines secousses ».

La proposition de Nicole Guedj est expliquée dans son manifeste « Pour des Casques Rouges à l'ONU » publié en septembre dernier aux Editions du Cherche-midi.

Plus d'informations : www.casques-rouges.org

ENSEMBLE HYPER MODERNE (20 janvier 2010)



CP: DES CASQUES ROUGES DE L'ONU POUR ORGANISER LES SECOURS

À l'attention des membres de Fondation Casques Rouges



Fondation Casques Rouges

INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO-INFO :

Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges, se rendra en Haïti jeudi 21 janvier.

COMMUNIQUE DE PRESSE

Objet : Nicole GUEDJ, ancien Secrétaire d'Etat aux droits des victimes et Président de la Fondation Casques Rouges appelle à la création d'une « force internationale humanitaire de réaction rapide » de l'ONU : les CASQUES ROUGES.

Face à l'ampleur de la catastrophe en Haïti, la communauté internationale a échoué. Et ce ne sont pourtant pas les moyens qui ont manqué. La preuve est faite, c'est à nouveau la désorganisation des secours et l'absence totale de coordination entre les différents acteurs, toutefois volontaires, qui ont rendu la situation locale encore plus chaotique.

Selon Nicole GUEDJ : « Nous pouvions croire les leçons du Tsunami ou de Katrina tirées, que l'intervention des équipes de secours en Haïti serait rigoureusement organisée et coordonnée. Mais encore une fois, il a manqué un « chef d'orchestre » dans l'urgence et ce sont les milliers de victimes haïtiennes qui en ont payé le plus lourd tribut. Nous le savons bien, 72 heures après une catastrophe, les secouristes sont plus occupés à compter les morts qu'à sauver des vies ».

La prise de conscience collective a brutalement frappé les esprits et les propositions commencent à voir le jour, Arno Klarsfeld avec l'idée d'une « légion humanitaire européenne » et Hermann Van Rompuy, Président de l'Union européenne, celle d'une « force européenne humanitaire ». S'il convient de saluer ces démarches, elles ne semblent pour autant pas s'inscrire à l'échelle adéquate.

Selon Nicole GUEDJ : « Seule l'ONU a la légitimité nécessaire pour intervenir sur n'importe quel théâtre de catastrophe et

coordonner l'action des équipes gouvernementales et non gouvernementales. L'action humanitaire doit entrer dans une nouvelle ère. Ce sont les Nations Unies qui pourront opérer ce changement et instaurer un nouveau mode de gouvernance humanitaire ».

Depuis plus de 10 ans, l'ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes plaide pour la création de frères humanitaires des Casques Bleus. Cette organisation de secours 100% humanitaire serait dotée d'un Etat major renforcé, chargé d'anticiper les risques, d'identifier les besoins et de mutualiser les ressources humaines et matérielles existantes ; de centres régionaux basés sur chaque continent, prêts à intervenir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle d'appoint, mobilisable à tout moment, pour coordonner l'action des équipes de secours déployées dans l'urgence.

Selon Nicole Guedj : « En 2004, après le Tsunami, alors que j'étais Secrétaire d'Etat aux droits des victimes, la France a proposé la création de Casques Rouges à l'ONU. Kofi Annan en avait accepté le principe et nous aurions du être prêt à réagir efficacement en Haïti. Mais une fois la crise passée, la pression médiatique retombée, plus personne ne se soucie des centaines de milliers de victimes des catastrophes naturelles. Jusqu'aux prochaines secousses ».

La proposition de Nicole Guedj est expliquée dans son manifeste « Pour des Casques Rouges à l'ONU » publié en septembre dernier aux Editions du Cherche-midi.

Plus d'informations : www.casques-rouges.org

FRANCE CATHOLIQUE (15 janvier 2010)



par Yves La Marck

Haïti, que faire ?

Peuple martyr, les Haïtiens sont les héros du monde. L'occasion pour la communauté internationale de s'organiser durablement pour l'Apocalypse.

Les secours affluent de partout pour secourir Port-au-Prince. Outre les quelque 60 000 morts aujourd'hui (peut-être le double ou le triple demain), trois millions de personnes, le tiers de la population haïtienne, sont victimes ou sinistrés. Le taux de mortalité devrait rapidement croître. Les annonces pleuvent, de un à cent millions de dollars d'une trentaine de pays qui disposent d'une capacité d'assistance. Avions et navires affluent vers un aéroport et un port dévastés et non dimensionnés pour les accueillir. Qui gère, qui organise, qui contrôle ? Dans des pays majeurs comme le Japon, la Chine, l'Inde ou la Turquie, voire l'Indonésie, les gouvernements nationaux sont en mesure de faire face eux-mêmes. Rien de tel dans des États plus faibles, a fortiori les États faillis. Haïti est sans doute le plus pauvre d'entre les pauvres, et le moins organisé. Depuis le départ du père Aristide, en février 2004, un semblant d'ordre était timidement revenu grâce à la présence des 8500 hommes de la Mission des Nations Unies pour la Stabilisation en Haïti (MINUSTAH) sous commandement brésilien et, d'autre part, à la tenue d'élections, présidentielle de février 2006 qui avaient vu le retour au pouvoir de René Préval (président entre 1996 et 2001), législatives et locales. L'immeuble des Nations Unies et le Palais présidentiel historique (ainsi que la cathédrale) ont été les premiers touchés par le séisme, avec les principaux responsables écrasés sous les décombres : le représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, un Tunisien, et 36 personnels, l'archevêque et plusieurs membres du gouvernement.

Quelle est l'alternative ? Dans la pratique, pour Haïti, c'est clair : les États-Unis, l'ancien protecteur (de 1916 à 1934), la principale diaspora haïtienne, la principale destination de l'émigration, avec le Canada. Outre l'importance des fonds débloqués (cent millions de dollars immédiatement), c'est surtout l'importance du déploiement militaire qu'il faut retenir : trois mille Marines ou forces aéroportées sont à pied d'oeuvre ; ils ont pris le contrôle de l'aéroport et des communications ; un porte-avions, le plus grand navire-hôpital, etc. Personne ne peut rivaliser. La France envoie deux bâtiments militaires, mais le Canada en fait autant. Pour autant, politiquement, Washington ne peut

assurer seul le gouvernement de Port-au-Prince. Les Nations Unies devraient assurer la coordination en parallèle. Les Américains continueront d'agir de leur propre chef, ils ont trop de moyens, mais la coordination s'appliquera au reste des pays contributeurs et aux ONG, division du travail de ce qui ne sera pas assuré par les États-Unis. Même ainsi, l'ONU n'est que faiblement équipée pour assurer cette tâche, elle a trop de peine à coordonner entre elles les multiples agences spécialisées sous son couvert pour penser à coordonner les autres. La disproportion sur place entre les forces de maintien de la paix et les équipes civiles pose également une question de principe : militaires et policiers ont-ils les moyens de mener en parallèle la gestion de la sécurité et la distribution de l'aide humanitaire ? Comment combiner une situation de guerre et une opération de protection civile ? Pompiers-pyromanes, les mêmes casques bleus peuvent-ils à la fois user de la force pour disperser les émeutes et fournir vivres et médicaments ? **L'ex-secrétaire d'État française aux Victimes, Mme Nicole Guedj, vient de proposer la création de casques rouges, pour distinguer l'intervention humanitaire de l'intervention armée, même sous couvert de maintien de la paix. (1)**

L'ONU est encore plus mal équipée pour conduire la reconstruction et le développement. La Banque Mondiale pourrait certes jouer un rôle moteur dans la coordination des projets et des financements, mais elle est également mal armée pour la mise en œuvre effective sur le terrain, hors de correspondants locaux.

Certains pensent qu'il faudrait, dans ces cas extrêmes, redonner vie au Comité des tutelles, moribond depuis les décolonisations. Mais peut-on imaginer charger le Conseil de sécurité, seul organe de décision politique de l'Organisation Mondiale, de la gestion directe même temporaire de quelques États faillis, de plus en plus nombreux ?

La conférence internationale proposée par les présidents Obama et Sarkozy ne devrait pas se contenter d'aligner des montants de contributions annoncées mais se pencher sérieusement sur leur emploi sur le terrain dans un pays qui ne peut à l'évidence absorber de tels flux financiers sans que la fuite ou la perte en ligne soit élevée et sans que l'on trouve des équivalents réels à mettre en face.

(1) Pour des casques rouges à l'ONU, Le Cherche Midi, 2009.

AMERIQUE.COM (26 janvier 2010)



L'ex-ministre Nicole Guedj appelle à accélérer la création de Casques rouges

L'ancienne secrétaire d'Etat française aux droits des victimes Nicole Guedj a appelé lundi les Etats à se mobiliser pour la création rapide de Casques rouges, une force de coordination de l'aide et de réaction lors de catastrophes naturelles à l'échelle de l'ONU.

"Il faut que les Etats se mobilisent pour faire cette proposition. Il faut une impulsion politique. Haïti a été le champ de la plus grande désorganisation alors que la mobilisation (internationale) a été extraordinaire", a déclaré Mme Guedj à l'AFP à Port-au-Prince.



GESTION DES RISQUES ET CRISES

CRÉÉ LE 27 MARS 2009, CE SITE A POUR OBJET DE PROMOUVOIR LA GESTION DES RISQUES ET DES CRISES EN FRANCE. SON AUTEUR EST UN ANCIEN AUDITEUR DE MAÎTRISE SPÉCIALISÉ EN GESTION DES RISQUES.

HAÏTI : POUR UNE FORCE DE REACTION HUMANITAIRE EUROPEENNE



La création d'une **force européenne de protection civile** permettrait de donner un signal fort de l'Europe-puissance, qui se cherche encore.

Elle permettrait aussi de maintenir les efforts de Défense européens à un niveau de juste suffisance. Car, au-delà de toutes les autres justifications, **l'intervention américaine en Haïti permet de justifier l'intérêt d'avoir un outil militaire gigantesque**. Seule cette giga-puissance est capable de déployer autant de moyens et autant d'hommes aussi rapidement. Comme le note Alain Frachon dans *Le Monde*,

« seule l'armée américaine peut déplacer en 48 heures 10 000 hommes et leur matériel ». Eux seuls ont les capacités d'envoyer un porte-avions, un navire-hôpital et de prendre le contrôle technique d'un aéroport pour le rendre à nouveau fonctionnel.

ET L'EUROPE ?

« *Puissance économique, l'Europe reste un nain militaire.* » (Alain Frachon)

L'Europe paye. Ainsi, l'UE devrait consacrer près de **450 millions d'euros à Haïti**. Mais, **sur le terrain, l'origine des fonds ne se voit pas**. Ce qui se voit, ce sont les avions, le porte-avions, les soldats US. Ce qui se voit, c'est que l'Europe n'est pas capable de générer des moyens militaires rivalisant avec ceux des Etats-Unis.

Pourtant, comme le rappelle Alain Frachon, le budget militaire de l'UE équivaut à la moitié de celui des Etats-Unis. Or, **notre gap logistique vis-à-vis de cette giga-puissance** n'est pas un défaut de capacités de moitié inférieur, mais de l'ordre du dixième, voire plus...

En 2006, **Michel Barnier** proposait un **projet d'une force européenne de protection civile baptisée « EuropAid »**, résultat d'une solide expérience de ces situations de crises :

- En tant que ministre de l'environnement et de la prévention des risques naturels
- En tant que commissaire européen lors des séismes en Turquie et en Grèce
- En tant que ministre français des Affaires étrangères lors du tsunami de 2004.

Pour faire face à une crise, il faut avoir su préparer la réponse en amont. Le rapport Barnier proposait donc :

- La **création d'un centre opérationnel** de veille et de réponse aux crises **permanent**
- La **mise en commun de matériels et d'hommes prépositionnés** regroupés dans une force européenne de sécurité civile dénommée « Europaid ».

UNE OPPORTUNITE EUROPEENNE

Le général Bentegeat, qui a présidé le comité militaire de l'UE pendant 3 ans, plaide pour la **création d'un centre de commandement civilo-militaire à Bruxelles**, qui regrouperait les deux volets de la politique de sécurité et de défense (PESD).

L'Europe, à la différence de l'OTAN, **dispose d'expérience et de capacités pour gérer les crises sur tout leur spectre, depuis le militaire jusqu'au civil**. Ces capacités sont reconnues et appréciées par la communauté internationale.

Créer une capacité permanente et robuste de réponse aux catastrophes humanitaires permettrait d'étendre les compétences et la puissance européennes.

Si le consensus est parfois difficile à trouver pour d'autres projets. Le peu d'enthousiasme des Européens à bâtir une force de protection civile européenne ne s'explique pas.

AVANT LES CASQUES ROUGES, UNISSONS LES EFFORTS EUROPEENS

Nicole Guedj plaide pour la création de « casques rouges », qui seraient, pour l'humanitaire, l'équivalent de nos casques bleus. **Avant d'en arriver à cette ultime étape, l'échelon européen paraît pertinent**. En effet, cette réponse commune nécessite des procédures normalisées. Une telle coordination sera déjà difficile à 27. Mais certainement moins qu'à 192...

CRI (24 janvier 2010)



Le président Haïtien appelle l'ONU à établir l'équipe de secours casques rouges pour offrir son aide et sa coordination

2010-01-24 15:13:40 xinhua

Le président haïtien René Garcia Préval a appelé samedi 23 janvier l'ONU à établir l'équipe de casques rouges pour l'intervention humanitaire en Haïti, afin d'aider son gouvernement à coordonner et distribuer les matériels de secours humanitaire. Le président Préval et des milliers d'Haïtiens se sont réunis le même jour à côté du débris de la cathédrale à Port au Prince pour commémorer les chefs religieux qui ont trouvé la mort lors du séisme. M. Préval a déclaré que le gouvernement haïtien a été gravement touché par cette catastrophe sans précédent, et qu'il est actuellement incapable de coordonner et distribuer les matériels de secours. Il faut compter sur la force des Nations Unies pour faire parvenir les matériels de secours aux sinistrés le plus tôt possible. Et c'est l'ONU et la communauté internationale qui puissent aider Haïti à reconstruire le pays après cette calamité naturelle. Ainsi, il a demandé l'ONU à établir une équipe de casques rouges similaires des casques bleus pour remplir cette fonction à la place du gouvernement haïtien.

IL GIORNATE (25 janvier 2010)

il Giornale.it

Haiti, il bilancio: 350mila le vittime Servono 10 anni per la ricostruzione

Port-au-Prince - Si terrà a marzo alle Nazioni Unite di New York la conferenza internazionale sugli aiuti per la ricostruzione di Haiti. L'annuncio è stato dato a Montreal, dove si è svolta una riunione preparatoria per la conferenza. "Ci vorranno almeno dieci anni per la ricostruzione di Haiti", ha detto il premier haitiano Jean-Max Bellerive.

Clinton: migliorare coordinamento Il segretario di stato Hillary Clinton ha detto che "bisogna trovare dei meccanismi migliori di coordinamento" per fare giungere in modo efficace gli aiuti alle vittime del terremoto. "Dobbiamo trovare dei meccanismi migliori di coordinamento, supervisione e verifica per avere la garanzia che gli aiuti e gli investimenti siano usati in modo efficace", ha detto il segretario di Stato americano.

I numeri del disastro Fino a 800 mila sopravvissuti al disastroso terremoto di Haiti di tredici giorni fa, che si pensa abbia fatto almeno 350 mila morti, sono ammassati in ripari e tende di fortuna o nelle tendopoli di Port-au-Prince, stima l'Onu, malgrado un esodo di oltre 235 mila persone dalla città, e l'organizzazione umanitaria "Save the Children" lancia l'allarme epidemie.

Distribuzione del cibo Dare il cibo alla popolazione terremotata di Haiti è un vero e proprio "incubo". Lo ha detto la direttrice del Programma alimentare mondiale dell'Onu (Pam), Josette Sheeran. "Si tratta di una delle operazioni più difficili negli oltre 40 anni di vita di questo programma, se non la più difficile", ha detto la Sheeran durante una conferenza stampa al Palazzo di Vetro, dopo essere stata ad Haiti per osservare in prima persona le operazioni di soccorso.

La Francia: creiamo i caschi rossi "Occorre creare subito i caschi rossi, una forza di coordinamento degli aiuti e di intervento in caso di catastrofi naturali, sotto l'egida delle Nazioni Unite". È l'appello lanciato dall'ex sottosegretario francese per i Diritti delle Vittime, Nicole Guedj, in visita a Port-au-Prince

QUOTIDIANA NET (26 janvier 2010)



Haiti, servono 200 mila tende Atterra il jet di Travolta - Video IL NOSTRO INSERTO: CON UN EURO AIUTI I BIMBI DI HAITI

Intanto si calma la polemica sugli aiuti. Hillary Clinton: "Polemica da dopo partita". Frattini tenta di allentare la tensione: "Critiche legate a un elemento emotivo". Ma Bertolaso non ci sta: "E' noto che sono pagato per stare calmo". Le star di Hollywood hanno raccolto 57 milioni con il loro telethon (FOTO)

Port-au-Prince, 26 gennaio 2010 - John Travolta e la sua compagna, Kelly Preston, sono sbarcati lunedì a Port-au-Prince, a bordo di un jet personale, carico di aiuti umanitari, ma anche di un'equipe di soccorso composta da 80 medici e 33 volontari della Chiesa di Scientology. Sul Boeing 707 arrivato dalla Florida c'erano quattro tonnellate di razioni alimentari, insieme a materiale medico per le vittime del sisma del 12 gennaio.

Profondamente colpito dalla tragedia del popolo haitiano, l'attore stava già collaborando in maniera diretta ai soccorsi, perchè aveva prestato nei giorni scorsi uno dei suoi aerei per il trasferimento degli aiuti. Il dramma di Haiti ha messo in moto diverse star di Hollywood: Brad Pitt e Angelina Jolie hanno immediatamente donato un milione di dollari a Medici senza Frontiere, Madonna ha promesso 250.000 dollari, il campione del ciclismo Lance Armstrong ha dato un milione attraverso la sua organizzazione LiveStrong, e il telethon televisivo organizzato dalla Cnn ha raccolto oltre 56 mln di dollari.

LA FRANCIA: CREAZIONE DEI 'CASCHI ROSSI'

"Occorre creare subito i 'Caschi rossi', una forza di coordinamento degli aiuti e di intervento in caso di catastrofi naturali, sotto l'egida delle Nazioni Unite". È l'appello lanciato dall'ex sottosegretario francese per i Diritti delle Vittime, Nicole Guedj, in visita a Port-au-Prince,

capitale di Haiti. "Occorre che gli Stati si mobilitano per sostenere questa proposta. Serve un impulso politico. Haiti è stata teatro della più grande disorganizzazione mentre la mobilitazione (internazionale) è stata straordinaria", ha dichiarato Guedj.

Secondo l'ex sottosegretario transalpino, in caso di catastrofi, i "Caschi rossi" avrebbero il compito di gestire tutti gli uomini, i mezzi, i materiali messi a disposizione dai governi, dall'Onu, dalle organizzazioni non governative per far fronte alla crisi.

(....)

RIA NOVOSTI (24 janvier 2010)

RIANOVOSTI

Haitian president urges creation of UN humanitarian force



Haitian President Rene Preval has urged the UN to establish a special force to coordinate humanitarian operations and international response in disaster-hit areas.

Preval said the UN peacekeeping forces, known as "blue helmets," are not trained to assist in post-disaster relief. The rapid disaster response force could be named "red helmets."

"For rapid and coordinated distribution of humanitarian aid and food among the country's population, a "red helmet" force should be established under the UN aegis," the Haitian president said after a memorial service for the quake victims held in Port-au-Prince on Saturday.

[A 7.0-magnitude earthquake devastated Haiti last Tuesday](#). While the death toll is not yet known, there are fears that up to 200,000 people may have lost their lives.

The United Nations Security Council on Tuesday [increased the peacekeeping contingent in Haiti by 1,500 police and 2,000 troops](#) amid increased reports of looting and other crimes in the Haitian capital of Port-au-Prince.

The UN Stabilization Mission in Haiti (MINUSTAH) currently numbers just over 9,000 police and troops.

INFORMADOR (24 janvier 2010)

INFORMADOR.COM.MX

Haití: Atención humanitaria se concentra en campamentos

LOS vuelos han aumentado desde entonces, pero el presidente René Preval y la ex ministra del gabinete francés Nicole S. Guedj pidieron el sábado la creación de una fuerza de intervención humanitaria de la ONU para coordinar y movilizar la ayuda en los desastres internacionales, luego de que varios grupos se quejaron del manejo de los militares estadounidenses.

Preval y Guedj sugirieron que la fuerza podría llamarse Cascos Rojos, para diferenciarlos de los cascos azules de las fuerzas de paz internacionales.

EL UNIVERSAL (27 janvier 2010)



Atención humanitaria en Haití se concentra en campamentos



Socorristas internacional mantienen la labor de rescate

10:14 AM Puerto Príncipe.- Un hombre que estuvo 11 días enterrado entre los escombros que dejó el devastador terremoto en Haití fue rescatado justo cuando las autoridades declaraban el fin de la búsqueda de sobrevivientes para concentrarse en asistir a miles de personas que viven en campamentos improvisados.

Socorristas rescataron a Wismond Exantus por medio de un túnel en una verdulería destruida, informaron autoridades francesas el mismo día que la Organización de Naciones Unidas (ONU) anunció que el gobierno haitiano había declarado el fin de la búsqueda de personas atrapadas entre los escombros, manifestó AP.

Exantus, que tiene unos 20 años, fue colocado en una camilla y recibió suero intravenoso mientras las personas que se habían reunido para observar su rescate celebraban.

El joven dijo que sobrevivió al terremoto al resguardarse bajo un escritorio y que después se mantuvo tomando algo de refresco, cerveza y comiendo unas galletas en el reducido espacio.

"Tenía hambre, pero cada noche pensaba en la revelación de que iba a sobrevivir", dijo Exantus desde su cama en un hospital.

Mientras tanto, cientos de personas se reunieron para el funeral del arzobispo de la capital haitiana, una ceremonia formal extraña en una nación fragmentada en la que las fosas comunes son el reposo de muchos de los muertos.

Sólo un pequeño número de funerales se han realizado desde el terremoto de magnitud 7, pues la mayoría de las personas han sido enterradas en forma anónima y sin ceremonias en fosas a las afueras de la ciudad.

Según cifras del gobierno haitiano, citadas por la Comisión Europea, en el sismo murieron unas 200.000 personas. Naciones Unidas dijo que el gobierno confirmó de manera preliminar el hallazgo de 111.481 cadáveres, pero esa cifra no incluía los cuerpos enterrados por parientes.

Durante la ceremonia de dos horas por monseñor Joseph Serge Miot y el vicario Charles Benoit, muertos en el sismo, muchos entre los 2.000 dolientes lloraron a sus propios seres queridos.

"Sentimos que hemos perdido todo. Nuestra hija, nuestro país, nuestro amigo", dijo Junior Sant Juste, de 30 años, padre de una niña de tres años muerta en el derrumbe de su casa.

Según los expertos, las probabilidades de hallar sobrevivientes empiezan a disminuir pasadas las 72 horas, pero una madre de niños desaparecidos dijo que no podía abandonar sus esperanzas.

"Tal vez exista una posibilidad de que estén vivos", dijo Nicole Abraham, de 33 años, enjugándose las lágrimas. Dijo que escuchó el llanto de sus hijos -de 4, 6 y 15 años- durante dos días después del terremoto del 12 de enero.

Las autoridades no han dicho a los socorristas que desistan de sus tareas y algunos equipos seguían removiendo escombros. Pero trabajadores de la ONU dijeron que el cambio de enfoque es crucial pues, aunque la entrega de alimentos, medicina y agua ha comenzado a mejorar tras los problemas iniciales, la necesidad todavía es apremiante y los doctores temen que haya brotes de enfermedades en los campamentos.

"Esto no significa que el gobierno les dirá que desistan. Si aparece la menor señal de vida, actuarán", dijo la vocera de la ONU Elisabeth Byrs. Añadió que, "salvo algún milagro, lamentablemente las esperanzas se desvanecen".

Los socorristas internacionales han rescatado a 132 personas de los escombros, precisó.

La situación en Haití continúa siendo crítica. Hasta 200.000 personas han abandonado Puerto Príncipe, una ciudad de dos millones de habitantes, según la Agencia para el Desarrollo Internacional de Estados Unidos.

Unos 609.000 habitantes perdieron su hogar en la zona metropolitana y Naciones Unidas estima que hasta un millón podría dejar las ciudades destruidas de Haití para vivir en las zonas rurales que ya sufrían por la pobreza extrema.

El sismo destruyó importantes edificios gubernamentales, incluyendo el Palacio Nacional, por lo que debilitó aún más lo que ya era un gobierno inestable e ineficiente. En los días siguientes al terremoto, grupos humanitarios se quejaron del control estadounidense sobre el aeropuerto internacional, que se volvió esencial para la llegada de suministros por los daños que sufrió el puerto.

Los vuelos han aumentado desde entonces, pero el presidente René Preval y la ex ministra del gabinete francés Nicole S. Guedj pidieron la creación de una fuerza de intervención humanitaria de la ONU para coordinar y movilizar la ayuda en desastres internacionales.

Preval y Guedj sugirieron que la fuerza podría llamarse Cascos Rojos, para diferenciarlos de los cascos azules de las fuerzas de paz internacionales.

El Servicio Geológico de Estados Unidos dijo el domingo que ha registrado 52 réplicas de magnitud 4,5 o superior desde el terremoto del 12 de enero.

COMMUNIQUE DE PRESSE



Nicole GUEDJ livre le bilan de sa mission en Haïti

Objet : Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges, s'est rendue en Haïti suite au tremblement de terre qui a dévasté l'un des pays les plus pauvres du monde..

Dès le premier jour de la catastrophe, la Fondation Casques Rouges a déployé deux conteneurs de télécommunications satellitaires à Port-au-Prince. Grâce à Emergesat, l'ensemble des équipes présentes à la Résidence de l'Ambassade de France ont pu téléphoner, échanger leurs données, utiliser Internet et des outils de travail collaboratif pour coordonner leurs actions et optimiser le sauvetage des victimes. Quelques jours après le tremblement de terre, Nicole Guedj a rejoint ses équipes sur place pour faire un état des lieux de la situation des secours. Elle a par ailleurs proposé à Madame Marie-Laurence Jocelyn Lassègue, Ministre de la Culture et des Communications, une mise à disposition permanente d'Emergesat en Haïti.

Selon Nicole Guedj: « Après une catastrophe d'ampleur, les réseaux de communication sont systématiquement rompus et les équipes ne peuvent communiquer entre elles. Au final, nous assistons à une désorganisation totale des secours et ce sont les victimes qui en paient le plus lourd tribut. ».

A son arrivée à Port-au-Prince, Nicole Guedj a également rencontré le Président haïtien pour lui présenter sa proposition de création de Casques Rouges à l'ONU. René Prével, témoin et victime de la désorganisation des secours, lui a immédiatement apporté son soutien et a lancé l'« Appel de Port-au-Prince ».

Selon Nicole Guedj : « Nous n'avons pas retenu les leçons du Tsunami. Avec le Président Prével, nous retiendrons celles d'Haïti. Par manque d'organisation et de coordination, nous avons perdu beaucoup de temps et des vies par milliers ».

Selon René Prével : « Je remercie l'aide internationale qui s'est mobilisée en instantané pour le peuple haïtien. Toutefois, je regrette qu'il ait manqué un chef d'orchestre pour réguler les secours. A l'instar des Casques Bleus pour le maintien de la paix, il est urgent de créer des Casques Rouges à l'ONU pour organiser l'action humanitaire » (enregistrement audio en annexe).

Depuis plus de 10 ans, l'ancienne Secrétaire d'Etat aux droits des victimes plaide pour la création de frères humanitaires des Casques Bleus. Cette organisation de secours 100% humanitaire serait dotée d'un Etat major renforcé, chargé d'anticiper les risques, d'identifier les besoins et de mutualiser les ressources humaines et matérielles existantes ; de centres régionaux basés sur chaque continent, prêts à intervenir dans l'urgence ; d'une force opérationnelle d'appoint, mobilisable à tout moment, pour coordonner l'action des équipes de secours déployées dans l'urgence.

La proposition de Nicole Guedj est présentée dans son manifeste « Pour des Casques Rouges à l'ONU » publié en septembre dernier aux Editions du Cherche-midi (synopsis en annexe).

Plus d'informations : www.casques-rouges.org

PRESSE

METRO (01 février 2010)



LYDIE/SIPA

Tribune libre

**NICOLE
GUEDJ**
ANCIENNE MINISTRE ET
PRÉSIDENTE DE LA FONDATION
CASQUES ROUGES



**DES CASQUES
ROUGES
À L'ONU**

Une fois de plus, le manque d'organisation de l'aide humanitaire a été flagrant à Haïti. Pour y remédier, il faudrait créer des Casques rouges au sein de l'ONU.

La terre a tremblé en Haïti. Port-au-Prince m'est apparu comme un champ de ruines. Dans une odeur de mort, j'ai croisé des rescapés hagards qui erraient dans les décombres. Partout surgissent des camps de fortune qui s'imposeront durablement dans ce paysage dévasté. Il n'a pas fallu beaucoup de temps pour comprendre que nous n'avons pas tiré les leçons du tsunami. Haïti a été le théâtre de la plus grande désorganisation de l'action humanitaire. Et pourtant, la mobilisation internationale n'a pas failli. C'est l'absence d'un "chef d'orchestre" qui a conduit à refouler des ONG, à empêcher l'atterrissage d'avions remplis de secours et valu un procès d'intention aux Américains. C'est le manque d'organisation et de coordination dans l'urgence qui a entraîné la perte de beaucoup de temps et donc de vies par milliers.

Depuis 1997, je plaide pour la création d'une force internationale humanitaire de réaction rapide placée sous l'égide de l'ONU. Ce sont les Casques rouges. Ces frères humanitaires des Casques bleus qui ont manqué à l'appel et qu'aujourd'hui l'opinion appelle de ses vœux. Selon un sondage réalisé auprès de mille Français, 87 % pensent que

"Le manque d'organisation dans l'urgence a entraîné la perte de beaucoup de temps et donc de vies."

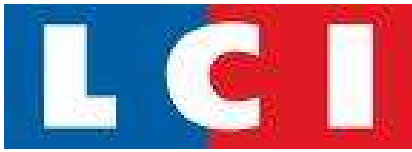
l'aide apportée aux Haïtiens aurait été plus efficace si nous avions pu compter sur eux. D'habitude, on m'écoute le temps d'un tsunami. Puis la pression médiatique retombée, qui se souvient

encore de cette nécessité ? Mais cette fois-ci, j'ai l'espoir que l'on retienne les leçons d'Haïti et que l'on entende l'appel du président haïtien, René Préval, qui le 22 janvier, déclarait : "C'est en amont que l'aide doit être organisée et j'appuie fermement la proposition de créer, à l'instar des Casques bleus de l'ONU qui font des interventions de maintien de la paix, une unité internationale sous l'égide de l'ONU, les Casques rouges pour que l'aide arrive avec efficacité le jour 1 et pas plus tard." Certains, bien inspirés, ont la bonne idée de préconiser la création d'une force humanitaire européenne pour donner davantage de "visibilité" aux actions entreprises par les pays membres. Ai-je besoin de rappeler que l'action humanitaire ne se pense qu'en termes d'efficacité et de légitimité ? Seuls des Casques rouges de l'ONU, 100 % humanitaires, pourront coordonner l'action de toutes les forces en présence... qu'elles soient européennes ou américaines.

**Pour des Casques rouges à l'ONU (éd. Cherche-midi).
Plus d'infos : www.casques-rouges.org**

TV

LCI - MICHEL FIELD (26 janvier 2010)



TV5 JOURNAL (30 janvier 2010)



Ancienne secrétaire d'État aux droits des victimes en France et présidente de la fondation des casques rouges, Nicole Guedj revient d'Haïti, en colère. Elle plaide pour une nouvelle force internationale humanitaire, prise en main par les Nations unies.



Émission du 30 janvier 2010



Résumé

Au bout de trois semaines et alors que les médias font de moins en moins leurs Unes sur la catastrophe sismique devenue humanitaire, Nicole Guedj et Emmanuelle Guerry sont sur le plateau de "Revu et corrigé" pour témoigner de leur engagement envers Haïti.

La première, ancienne secrétaire d'Etat aux Droits des victimes et présidente de la fondation Casques rouges, tente de mobiliser les Etats en vue de la création d'une force internationale humanitaire de réaction rapide, placée sous l'égide des Nations unies. Alors que sa fondation est déjà active sur le terrain, le 22 janvier 2010, Nicole Guedj était en déplacement dans ce pays sinistré. Elle y a rencontré le président René Préval, qui a soutenu son initiative et a lancé un appel "pour la création de Casques rouges à l'ONU".

RADIO

RFI – (29 janvier 2010)



AUTOROUTE FM (27 janvier 2010)



TROPIC FM (29 janvier 2010)



COMMUNIQUE DE PRESSE



« 94% des Français sont favorables à la création de Casques Rouges à l'ONU »

Résultats de l'enquête Casques Rouges/OpinionWay sur la gestion de la catastrophe en Haïti et la création des Casques Rouges à l'ONU parus dans *Le Figaro* du 27 janvier 2010

La catastrophe naturelle qui a frappé en plein cœur Haïti et sa population a fait plus de 100 000 morts et touché profondément la sensibilité des Français. **91% d'entre eux se déclarent concernés par la situation et s'intéressent à l'aide apportée aux populations en grande souffrance.**

Le bilan humain terrible associé à l'extrême pauvreté du pays ont justifié pour la majorité des Français (87%) l'utilité de l'envoi d'une aide d'urgence. Ces derniers ont également apprécié la rapidité des secours et la mise à disposition de moyens importants (74%).

Cependant, les problèmes d'organisation et de coordination qui ont considérablement ralenti les secours dans les premières heures cruciales de la catastrophe, sont parfaitement perçus par une opinion publique toujours plus informée. **63% des Français estiment que l'aide internationale apportée est mal coordonnée et 60% mal organisée.**

Relayées par les médias, les rivalités entre les différentes forces en présence et la course au leadership pour la reconstruction donnent à **une grande majorité de Français (80%) l'image d'une coopération difficile entre l'ensemble des acteurs déployés.**

Or, sans organisation et coordination, les efforts consentis par les organisations gouvernementales et non-gouvernementales, perdent considérablement en efficacité. Et les Français en sont aujourd'hui, à la lumière de la situation en Haïti, pleinement conscients. **C'est pourquoi ils plébiscitent (94%) la création d'une force internationale humanitaire de réaction rapide, placée sous l'égide de l'ONU, pour coordonner l'action des équipes de secours intervenant sur des théâtres de catastrophes majeures.**

La Fondation « Casques Rouges », créée et présidée par Nicole Guedj, ancien ministre, se bat justement depuis des années pour la naissance de « frères humanitaires » des Casques Bleus, les Casques Rouges, qui auront pour mission d'améliorer l'organisation et la coordination entre l'ensemble des équipes de secours déployées dans l'urgence.

Depuis le Tsunami de 2004 et l'accord de principe de Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies, cette proposition est à l'étude. Il est urgent de créer des Casques Rouges à l'ONU, **sachant que 89% des Français pensent que si cette nouvelle force internationale humanitaire de l'ONU avait été envoyée en Haïti, l'aide humanitaire aurait été plus efficace.**

Selon Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges : « ***Nous n'avons pas tiré les leçons du Tsunami. Nous saurons tirer celles d'Haïti. Par manque d'organisation et de coordination, nous avons perdu beaucoup de temps et des vies par milliers. Lors de ma visite à Port-au-Prince, le Grand témoin de cette catastrophe, le Président René Preval, m'a rejoint dans ce combat et a lancé un Appel international à la création de Casques Rouges de l'ONU.*** »

Pour plus d'informations et notamment les résultats de l'étude Casques Rouges / OpinionWay, vous pouvez contacter :

OpinionWay

Bruno Jeanbart (directeur du département Opinion)
bjeanbart@opinion-way.com
0178949014

Fondation Casques Rouges

Sarah AIZENMAN (directrice de la communication)
sarah.aizenman@casques-rouges.org
01.56.79.51.32 / 06.15.89.91.85
www.casques-rouges.org

LE FIGARO (27 janvier 2010)

LE FIGARO

Haïti : les Français pointent les défaillances de l'aide

Christine Fauvet-Mycia

27/01/2010 | Mise à jour : 16:14 | Commentaires 20 | Ajouter à ma sélection

Ils sont 94% à prôner la création d'une force internationale humanitaire d'urgence.



Cliquez sur l'image pour l'agrandir.

Une grande majorité des Français (91%) se sent concernée par la catastrophe qui s'est abattue sur Haïti, même s'ils sont peu nombreux, selon le **sondage OpinionWay** réalisé les 20 et 21 janvier, à avoir fait un don (18%) ou à avoir acheté des produits au bénéfice des victimes (4%). Face à un tel drame, ils sont 87% à estimer que l'aide internationale apportée aux victimes est «utile», 74% à la juger «rapide» et 58% à la qualifier d'«efficace».

Les jugements sont plus sévères quand il s'agit de qualifier l'organisation et la coordination de cette aide internationale. Seuls 40% des personnes interrogées estiment qu'elle a été «bien organisée», et 37% qu'elle a été «bien coordonnée». Pour ces raisons, la création dans le cadre de l'ONU d'une force internationale humanitaire d'urgence recueille 94% d'avis favorables. Si une telle force avait été envoyée en Haïti, l'aide humanitaire aurait été «plus efficace», de l'avis de 89% des sondés.

Mouvement Démocrate Chrétien

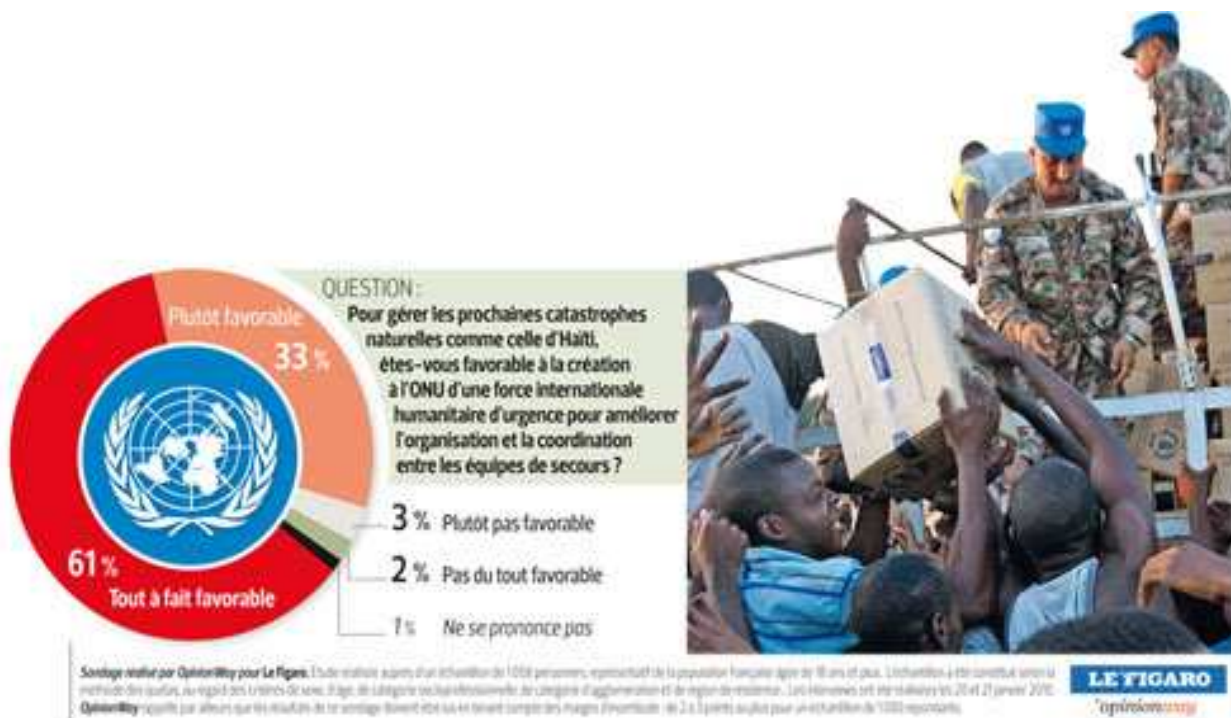
Haïti : les Français pointent les défaillances de l'aide

on assiste à Haïti à des dérives naturelles au système américain basé sur le clientélisme et l'espoir de profit. certains ,en France ,s'étonnent que la communauté internationale n'est pas confié à la France la mission de coordonner l'aide pour Haïti : nos valeurs d'humanisme et de fraternité et une longue expérience réussie dans l'humanitaire sont des atouts majeurs de notre pays;mais pourquoi confier de telles choses ,de telles responsabilités à un pays ou son Président est la risée de tous ,que ce soit en Europe ou ailleurs? un Président qui ne tient jamais ses promesses vis à vis des citoyens ,sauf des nantis ? Le monde a vu son dernier show télévisé sur TF1 et nous avons eu la réaction du monde extérieur ;il faudrait que la France soit plus crédible sur la place européenne ,internationale et ce n'est pas avec Sarkozy ,son gouvernement et sa majorité que cela arrivera et c'est bien pour cela que la France a été écarté par les USA ne serait ce déjà que sur le plan alimentaire en Haïti

Hélas, sans contrôle international, l'aide à Haïti sera versée en pure perte... Sans changement structurels profonds, éducation et maîtrise de la démographie (allez voir la courbe démographique sur Wikipédia, cela explique la misère du pays), le pays en sera au même point dans dix ans qu'avant le séisme....

Le président du M.D.C.

Haïti : les Français pointent les défaillances de l'aide



Christine Fauvet-Mycia

Ils sont 94% à prôner la création d'une force internationale humanitaire d'urgence.

Une grande majorité des Français (91%) se sent concernée par la catastrophe qui s'est abattue sur Haïti, même s'ils sont peu nombreux, selon le sondage OpinionWay réalisé les 20 et 21 janvier, à avoir fait un don (18%) ou à avoir acheté des produits au bénéfice des victimes (4%). Face à un tel drame, ils sont 87% à estimer que l'aide internationale apportée aux victimes est «utile», 74% à la juger «rapide» et 58% à la qualifier d'«efficace».

Les jugements sont plus sévères quand il s'agit de qualifier l'organisation et la coordination de cette aide internationale. Seuls 40% des personnes interrogées estiment qu'elle a été «bien organisée», et 37% qu'elle a été «bien coordonnée». Pour ces raisons, la création dans le cadre de l'ONU d'une force internationale humanitaire d'urgence recueille 94% d'avis favorables. Si une telle force avait été envoyée en Haïti, l'aide humanitaire aurait été «plus efficace», de l'avis de 89% des sondés.

Casques rouges

Un tel sondage vient en appui de la démarche entreprise par l'ancienne secrétaire d'État française aux Droits des victimes, Nicole Guedj, qui en 2006 a créé la Fondation Casques rouges. Parrainée par Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, Élie Wiesel, prix Nobel de la paix, et le professeur François Gros, cette fondation veut obtenir la création d'une «force internationale humanitaire de réaction rapide», les Casques rouges, placés sous l'égide de l'ONU, et dont la vocation serait «d'organiser et de coordonner l'action des équipes de secours intervenant, dans l'urgence, sur des théâtres de catastrophes naturelles».

La fondation, qui souhaite que des outils technologiques innovants viennent renforcer les capacités d'intervention des acteurs humanitaires, a développé un «conteneur de télécommunications satellitaires» pour permettre le rétablissement d'un réseau de communication dans l'urgence. Elle travaille aussi à la mise en ligne d'un moteur de recherche humanitaire mondial des disparus.

À Port-au-Prince, où elle s'est rendue après le séisme, Nicole Guedj a reçu le soutien appuyé du président haïtien René Prével et plaidé à nouveau pour que soit donnée l'impulsion politique qui permettra la création de ces «Casques rouges, frères humanitaires des Casques bleus».

LIRE AUSSI

» DOCUMENT - L'intégralité du sondage Opinion Way (en pdf)

M NICE MOUVEMENT ENT

Sondage Casques Rouges/Opinion way : 94% des Français seraient favorables à la création de Casques Rouges



La catastrophe naturelle qui a frappé en plein cœur Haïti et sa population a fait plus de 100 000 morts et touché profondément la sensibilité des Français. 91% d'entre eux se déclarent concernés par la situation et s'intéressent à l'aide apportée aux populations en grande souffrance.

Le bilan humain terrible associé à l'extrême pauvreté du pays ont justifié pour la majorité des Français (87%) l'utilité de l'envoi d'une aide d'urgence. Ces derniers ont également apprécié la rapidité des secours et la mise à disposition de moyens importants (74%).

Cependant, les problèmes d'organisation et de coordination qui ont considérablement ralenti les secours dans les premières heures cruciales de la catastrophe, sont parfaitement perçus par une opinion publique toujours plus informée. 63% des Français estiment que l'aide internationale apportée est mal coordonnée et 60% mal organisée.

Relayées par les médias, les rivalités entre les différentes forces en présence et la course au leadership pour la reconstruction donnent à une grande majorité de Français (80%) l'image d'une coopération difficile entre l'ensemble des acteurs déployés.

Or, sans organisation et coordination, les efforts consentis par les organisations gouvernementales et non-gouvernementales, perdent considérablement en efficacité. Et les Français en sont aujourd'hui, à la lumière de la situation en Haïti, pleinement conscients. C'est pourquoi ils plébiscitent (94%) la création d'une force internationale humanitaire de réaction rapide, placée sous l'égide de l'ONU, pour coordonner l'action des équipes de secours intervenant sur des théâtres de catastrophes majeures.

La Fondation « Casques Rouges », créée et présidée par Nicole Guedj, ancien ministre, se bat justement depuis des années pour la naissance de « frères humanitaires » des Casques Bleus, les Casques Rouges, qui auront pour mission d'améliorer l'organisation et la coordination entre l'ensemble des équipes de secours déployées dans l'urgence.

Depuis le Tsunami de 2004 et l'accord de principe de Kofi Annan, ancien Secrétaire Général des Nations Unies, cette proposition est à l'étude. Il est urgent de créer des Casques Rouges à l'ONU, sachant que 89% des Français pensent que si cette nouvelle force internationale humanitaire de l'ONU avait été envoyée en Haïti, l'aide humanitaire aurait été plus efficace.

Selon Nicole Guedj, ancien ministre et Président de la Fondation Casques Rouges : « *Nous n'avons pas tiré les leçons du Tsunami. Nous saurons tirer celles d'Haïti. Par manque d'organisation et de coordination, nous avons perdu beaucoup de temps et des vies par milliers. Lors de ma visite à Port-au-Prince, le Grand témoin de cette catastrophe, le Président René Preval, m'a rejoint dans ce combat et a lancé un Appel international à la création de Casques Rouges de l'ONU.* »

ENCONTRÉ EL OLIMPO BAJO MI CAMA

MIERCOLES 27 DE ENERO DE 2010

Haïti : les Français pointent les défaillances de l'aide

Haïti : les Français pointent les défaillances de l'aide

Une grande majorité des Français (91%) se sent concernée par la catastrophe qui s'est abattue sur Haïti, même s'ils sont peu nombreux, selon le sondage OpinionWay réalisé les 20 et 21 janvier, à avoir fait un don (18%) ou à avoir acheté des produits au bénéfice des victimes (4%). Face à un tel drame, ils sont 87% à estimer que l'aide internationale apportée aux victimes est «utile», 74% à la juger «rapide» et 58% à la qualifier d'«efficace».

Les jugements sont plus sévères quand il s'agit de qualifier l'organisation et la coordination de cette aide internationale. Seuls 40% des personnes interrogées estiment qu'elle a été «bien organisée», et 37% qu'elle a été «bien coordonnée». Pour ces raisons, la création dans le cadre de l'ONU d'une force internationale humanitaire d'urgence recueille 94% d'avis favorables. Si une telle force avait été envoyée en Haïti, l'aide humanitaire aurait été «plus efficace», de l'avis de 89% des sondés.

Casques rouges

Un tel sondage vient en appui de la démarche entreprise par l'ancienne secrétaire d'État française aux Droits des victimes, Nicole Guedj, qui en 2006 a créé la Fondation Casques rouges. Parrainée par Abdou Diouf, ancien président du Sénégal, Élie Wiesel, prix Nobel de la paix, et le professeur François Gros, cette fondation veut obtenir la création d'une «force internationale humanitaire de réaction rapide», les Casques rouges, placés sous l'égide de l'ONU, et dont la vocation serait «d'organiser et de coordonner l'action des équipes de secours intervenant, dans l'urgence, sur des théâtres de catastrophes naturelles».

La fondation, qui souhaite que des outils technologiques innovants viennent renforcer les capacités d'intervention des acteurs humanitaires, a développé un «conteneur de télécommunications satellitaires» pour permettre le rétablissement d'un réseau de communication dans l'urgence. Elle travaille aussi à la mise en ligne d'un moteur de recherche humanitaire mondial des disparus.

À Port-au-Prince, où elle s'est rendue après le séisme, Nicole Guedj a reçu le soutien appuyé du président haïtien René Préval et plaidé à nouveau pour que soit donnée l'impulsion politique qui permettra la création de ces «Casques rouges, frères humanitaires des Casques bleus».

